



Banques Alimentaires

Ensemble, aidons l'Homme à se restaurer



L'ANNÉE 2014 EN IMAGES	4
30 ANS DÉJÀ	6
1984 : Tout commença par un article dans la Croix	6
1984-2014 : La précarité alimentaire toujours présente	6
Les Banques Alimentaires, un réseau efficace contre la précarité alimentaire	7
LA SOLIDARITÉ POUR LUTTER CONTRE LA PRÉCARITÉ ALIMENTAIRE	9
La solidarité par des dons en denrées alimentaires	9
La solidarité en finançant investissements et frais de gestion	12
La solidarité en donnant du temps et des compétences	12
LES BANQUES ALIMENTAIRES, UN RÉSEAU QUI PROGRESSE	15
Les Banques Alimentaires se développent	15
Les Banques Alimentaires se modernisent	15
Les Banques Alimentaires impliquées dans l'action publique	17
UN ÉVÈNEMENT FÉDÉRATEUR ET CITOYEN : LA COLLECTE NATIONALE DE DENRÉES DES BANQUES ALIMENTAIRES	21
30 ans de Collecte	23
LES APPROVISIONNEMENTS : UNE ACTION QUOTIDIENNE	25
La lutte contre le gaspillage alimentaire, une responsabilité au quotidien	25
La prospection, à la recherche de nouvelles sources de denrées alimentaires	25
La ramasse quotidienne, source majeure d'approvisionnement	25
Nos moyens : plateformes logistiques, transport, gestion d'entrepôt	26
Une priorité quotidienne : l'hygiène et la sécurité des aliments	27
LES BANQUES ALIMENTAIRES AUX CÔTÉS DE LEURS PARTENAIRES, ASSOCIATIONS ET CCAS	29
Les Banques Alimentaires et leurs partenaires par région	29
L'approvisionnement des associations partenaires par les Banques Alimentaires	29
La recherche de l'équilibre alimentaire et nutritionnel	30
Les Banques Alimentaires, soutien administratif et logistique des associations partenaires	30
Les Banques Alimentaires accompagnent les associations partenaires	31
LES BANQUES ALIMENTAIRES EN ACTION AUPRÈS DES JEUNES	33
L'aide et l'équilibre alimentaire intéressent un public scolaire et hors scolaire	33
Des actions concrètes	34
Les jeunes solidaires	35
LES BANQUES ALIMENTAIRES SUR LE TERRAIN	36
LES PRÉSIDENT(E)S DES BANQUES ALIMENTAIRES	40
Les instances de la Fédération Française des Banques Alimentaires	42
ANNEXE FINANCIÈRE	43



AU CŒUR DU COMBAT CONTRE L'EXCLUSION, LES BANQUES ALIMENTAIRES, C'EST LA RENCONTRE QUOTIDIENNE DE LA COMPÉTENCE ET DU CŒUR

Par Jacques Baillet, Président du réseau des Banques Alimentaires

En 30 ans, l'équivalent de 3 milliards de repas servis : ce seul chiffre justifie notre reconnaissance à l'égard de tous ceux qui nous ont précédés pour faire vivre notre projet associatif. Grâce à eux, les Banques Alimentaires, fortes aujourd'hui de plus de cent implantations en France, accompagnent 1 850 000 personnes fragilisées.

Au quotidien, la lutte continue contre la précarité et le gaspillage alimentaire et pour l'inclusion sociale. Ce combat a lieu dans un environnement difficile, avec cette lente mais réelle montée des besoins : en 2014, 12 millions de repas supplémentaires ont été distribués par nos associations partenaires par rapport à 2013.

Notre projet associatif évolue et s'adapte : nous développons nos partenariats avec les associations, le monde de l'entreprise et les collectivités locales ; nous privilégions, à la seule distribution alimentaire, l'accompagnement par l'alimentation ; nous accentuons nos efforts en faveur de l'insertion par l'emploi, nous partageons notre projet avec de plus en plus de jeunes et de seniors.

Cette évolution, enrichissante et indispensable, est possible car elle repose sur nos valeurs : don, gratuité, partage et bénévolat, et sur des fondamentaux incontournables : chaque jour, collecter gratuitement des denrées de qualité, les traiter avec professionnalisme et selon des règles d'hygiène et de sécurité strictes pour les mettre à disposition, dans les meilleures conditions, de nos 5 300 partenaires associatifs.

La compétence est nécessaire : 100 000 tonnes par an de denrées alimentaires à collecter, à ramasser, à distribuer, des normes multiples à respecter, des indicateurs à suivre, des règlements à connaître et appliquer, des chaînes du froid, positif, négatif... rien ne manque pour exprimer notre savoir-faire !

MAIS L'ESSENTIEL, C'EST LE CŒUR, C'EST LA GÉNÉROSITÉ.

Générosité de ceux qui nous soutiennent, et dont les actions sont soulignées dans ce rapport d'activité : qu'ils en soient remerciés.

Générosité des bénévoles des associations partenaires, qui, au contact des personnes fragilisées, œuvrent au quotidien pour donner du sens à cet accompagnement par l'alimentation et maintiennent le lien social indispensable au bien-être de chacun.

Générosité des bénévoles et des salariés des Banques Alimentaires : chacun d'entre eux, chaque matin, en entrant dans l'entrepôt, en franchissant la porte du bureau, de la salle de tri, en montant dans son camion, est acteur de cette lutte contre la pauvreté et le gaspillage alimentaire et pour l'inclusion sociale.

Cette générosité s'exerce au sein d'une grande famille : le réseau des Banques Alimentaires. Le rapport de leur activité en 2014 illustre les actions conduites, l'ambition commune et le dynamisme collectif des Banques Alimentaires qui relèvent chaque jour de nouveaux défis.

Soyons fiers de nos actions... ♦

2014 en images

Le réseau des Banques Alimentaires, c'est le travail quotidien de milliers de bénévoles. Ce sont aussi des moments forts de rassemblement.

JANVIER TOUS À TABLE !

À l'occasion du lancement de la 11^e édition du Programme Alimentation et Insertion, un prix a été attribué à la recette « carpaccio de betteraves à l'orientale » proposée par la Banque Alimentaire de Loire-Atlantique pour le calendrier « Tous à table » 2014.



MARS SALON DE L'AGRICULTURE

Accueillies pour la troisième année consécutive par la FNSEA, les Banques Alimentaires ont fait salon au SIA. Au programme de l'édition 2014, le don sous toutes ses formes et des ateliers-cuisine.



MAI ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ET ÉLECTION DU NOUVEAU PRÉSIDENT

Au terme de deux mandats de trois ans, Alain Seugé a quitté ses fonctions de Président des Banques Alimentaires. C'est Jacques Baillet qui a été élu Président du réseau le 28 mai dernier.



AVRIL

ASSISES DE LA FÉDÉRATION EUROPÉENNE DES BANQUES ALIMENTAIRES À LYON

Du 25 au 27 avril 2014, la FEBA a réuni à Lyon les Banques Alimentaires de 26 pays d'Europe.



AOÛT AIDE D'URGENCE

Afin de pallier les retards de livraison de l'aide européenne, l'État a débloqué au cours de l'été une aide spécifique d'achats de denrées pour soutenir les associations.



OCTOBRE OUVERTURE DE 3 NOUVELLES ANTENNES

Le réseau s'agrandit pour répondre aux besoins croissants d'accompagnement alimentaire : Vesoul (70), Bergerac (24), Gennevilliers (92)



OCTOBRE

PARTOUT EN FRANCE, LE RÉSEAU DES BANQUES ALIMENTAIRES FÊTE SES 30 ANS



NOVEMBRE - DÉCEMBRE

LA COLLECTE NATIONALE ET LE RASSEMBLEMENT DE L'HÔTEL DE VILLE

Pour leur 30^e collecte, les équipes des Banques Alimentaires ont accueilli, avec le soutien de la Mairie de Paris, les franciliens les 28 et 29 novembre sur le Parvis de l'Hôtel de Ville de Paris.





30 ans déjà !

Tout commença par un appel dans le quotidien « la Croix » le 13 mars 1984



Le journal publiait dans sa tribune l'appel de Sœur Cécile Bigo «J'ai faim»

«...Je passe devant une personne assise sur le sol. Elle tient sa tête entre ses mains. Elle a écrit sur le sol «j'ai faim»... «J'admets qu'il y ait des riches et des pauvres, mais ce que je n'admets pas c'est le gaspillage», dit Mère Theresa... «L'intelligence de l'homme invente d'aller sur la Lune. Son cœur n'inventera-t-il pas des moyens efficaces pour supprimer le gâchis afin de nourrir toute l'humanité... Quelle est la personne de génie qui surgira et aura assez d'astuce pour mettre en place avec d'autres, le procédé de récupération rapide et efficace des aliments avant qu'ils ne soient embarqués dans les poubelles... »

Touché par cet appel et inspiré par le modèle américain des Food Banks, Bernard Dandrel, bénévole du Secours Catholique, décide de se mobiliser et de créer la première Banque Alimentaire en France, en s'appuyant sur un outil efficace et reconnu pour agir contre la précarité alimentaire : la lutte contre le gaspillage. Sous son impulsion, un groupe représentant plusieurs associations dont l'Armée du Salut, Emmaüs, le Secours Catholique, le Centre d'action sociale protestant et l'Association l'Entraide d'Auteuil, décide de créer, avant l'hiver 84-85, la première Banque Alimentaire. Paris est choisi. Les médias, de nombreux responsables politiques et la Mairie de Paris répondent présents. L'initiative parisienne inspire fortement en région. Angers crée sa Banque Alimentaire en avril 1985. D'autres suivront, jusqu'aux 79 Banques Alimentaires et 23 antennes constituant le réseau français des Banques Alimentaires.

1984-2014 : la précarité alimentaire toujours présente...

Depuis 30 ans, dans un contexte économique difficile, le réseau des Banques Alimentaires, fidèle à ses valeurs d'origine, demeure un acteur majeur de la lutte contre la pauvreté et de l'aide alimentaire en France. Grâce au soutien et à la générosité de tous, ses actions continuent à se développer avec rigueur et professionnalisme. Aux côtés de ses partenaires associatifs, le réseau des Banques Alimentaires agit pour soutenir les personnes les plus fragiles avec un même objectif :

Aider l'homme à se restaurer.

En 1984, la Banque Alimentaire de Paris et d'Ile-de-France débute ses activités en pleine crise économique en s'appuyant sur un outil efficace et reconnu pour agir contre la précarité alimentaire :

Lutter contre le gaspillage.



Première campagne publicitaire des Banques Alimentaires dans le métro parisien



La pauvreté est toujours présente. Sur les 30 dernières années, les Français ont vu leur niveau de vie augmenter. Pourtant en 2012, selon l'INSEE, 8,5 millions de personnes, soit 13,9% de la population, vivent encore en France sous le seuil de pauvreté.

Aujourd'hui, selon certaines estimations 6 millions de personnes seraient en situation de précarité alimentaire en France. Toutefois, 3,9 millions de personnes seulement ont recours à l'aide alimentaire (Chiffre DGCS 2014).

La crise est persistante : le nombre de chômeurs progresse de même que celui des familles monoparentales, des jeunes étudiants sans ressources, des travailleurs pauvres, des retraités, des sans-abris.

L'an dernier, 1 850 000 personnes ont été soutenues par les Banques Alimentaires et leurs partenaires, associations et CCAS.

En 30 ans, l'équivalent de 3 milliards de repas a été distribué en France par le réseau des Banques Alimentaires.

Les Banques Alimentaires, un réseau efficace contre la précarité alimentaire

Aux côtés de ses 5300 associations et CCAS partenaires, le réseau des Banques Alimentaires participe activement à la lutte contre la précarité alimentaire et à la réinsertion des personnes dans notre société.

Les Banques Alimentaires fondent leur action sur des valeurs communes : le don, le partage, la gratuité, le bénévolat. Et sur des missions claires :

- 1 La lutte contre le gaspillage alimentaire
- 2 L'approvisionnement gratuit de denrées alimentaires par la ramasse et la collecte
- 3 La recherche de denrées diversifiées et équilibrées par la prospection
- 4 Le respect des règles d'hygiène et de sécurité alimentaire
- 5 La distribution gratuite aux associations partenaires et aux CCAS
- 6 Le soutien de l'action des associations partenaires en mettant à leur disposition les moyens et le professionnalisme des bénévoles du réseau.

Le réseau des Banques Alimentaires est constitué de 79 Banques Alimentaires et 23 antennes. Soucieuses de mutualiser leurs actions, elles se répartissent en 10 régions, qui couvrent la Métropole, les Antilles et l'Île de la Réunion.

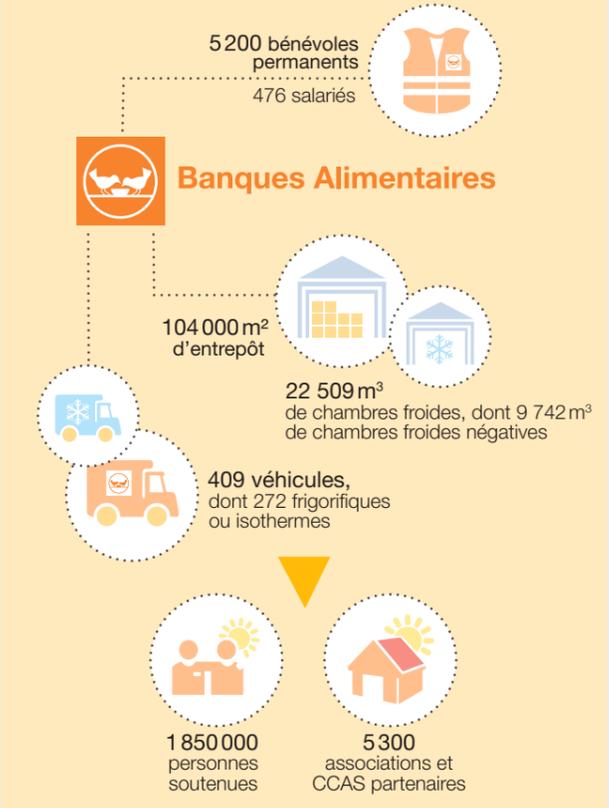
Associations autonomes mais solidaires, les Banques Alimentaires sont regroupées au sein de la Fédération Française des Banques Alimentaires, (FFBA), qui en assure la cohérence. Une Charte commune et le Projet Associatif constituent les fondements du réseau.

La FFBA est par ailleurs adhérente à la FEBA, Fédération Européenne des Banques alimentaires. Elle y représente l'ensemble du réseau français.

Les Banques Alimentaires en Europe, ce sont 22 pays adhérents à la FEBA, 388 000 tonnes de denrées distribuées, 5 400 000 personnes aidées grâce à 32 000 associations partenaires.

EN BREF

Les Banques Alimentaires disposent en France de moyens humains et logistiques importants.



EN 30 ANS, LA BANQUE ALIMENTAIRE A DISTRIBUÉ 3 MILLIARDS DE REPAS !

LE RÉSEAU



Le réseau des Banques Alimentaires est l'un des acteurs majeurs de l'aide alimentaire en France. Il exerce un rôle fédérateur, reconnu par tous : institutionnels, entreprises et associations.



La solidarité pour lutter contre la précarité alimentaire

La solidarité par des dons en denrées alimentaires

LES ENTREPRISES ET LES PARTENAIRES DES BANQUES ALIMENTAIRES



► LES GRANDES ET MOYENNES SURFACES DE DISTRIBUTION (GMS)

Les GMS contribuent à l'approvisionnement des Banques Alimentaires par la ramasse quotidienne et la participation aux collectes.

Par le don en denrées alimentaires, les GMS luttent tous les jours avec les Banques Alimentaires contre le gaspillage alimentaire. Le soutien des GMS est grandissant. **Auchan, Carrefour, Casino, Cora, Grand Frais, Intermarché, Leclerc, Métro, Monoprix, Système U** sont à nos côtés. La mobilisation de ce secteur d'activité est le résultat de la prospection constante des Banques Alimentaires et d'une prise de conscience croissante de nos partenaires. Le réseau travaille également avec la **Fédération du Commerce et de la Distribution (FCD)**. Lors de la Collecte Nationale, la FCD diffuse des outils de communication auprès de ses adhérents, mais également tout au long de l'année des dossiers techniques qui concernent la qualité et la diversité des denrées alimentaires données par la GMS aux Banques Alimentaires.

► L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE



Depuis 1984, la plupart des secteurs de l'Industrie de l'Agroalimentaire et de très nombreux industriels nous soutiennent : les secteurs de la viande, de la charcuterie, des légumes, des plats cuisinés, des produits laitiers, des produits réfrigérés, des glaces, des biscuits, de l'huile, des confitures... et bien d'autres.

Ils apportent une contribution croissante en dons alimentaires. Cette observation est aussi vraie pour le secteur des grossistes distributeurs tels que **Pomona, Brake ou Davigel**. Les grandes organisations professionnelles du secteur agroalimentaire telles que l'**Ania, Adepale**, sont aussi à nos côtés et nous soutiennent.



► LE MONDE AGRICOLE

Depuis 30 ans, toutes les filières agricoles apportent leur contribution en fruits, légumes et produits laitiers au réseau des Banques Alimentaires, permettant ainsi d'offrir une alimentation équilibrée aux personnes en situation de précarité.

Fin 2013, un dispositif spécifique a été mis en place sur la filière laitière. Il a permis à nos associations de récolter **deux millions de litres de lait**. En décembre 2014, avec la défiscalisation du don d'œufs aux associations, une seconde étape a été franchie. L'incitation fiscale devrait cependant pouvoir concerner l'ensemble des filières de production agricole pour développer quantitativement les dons en nature tout en veillant à l'équilibre nutritionnel des denrées distribuées.

La **FNSEA**, Fédération Nationale des Syndicats d'Exploitants Agricoles soutient les actions des agriculteurs au profit des Banques Alimentaires qui sont accueillies sur son stand au Salon International de l'Agriculture.

D'autres contacts sont pris régulièrement avec la **Confédération Paysanne** et les **Jeunes Agriculteurs**.

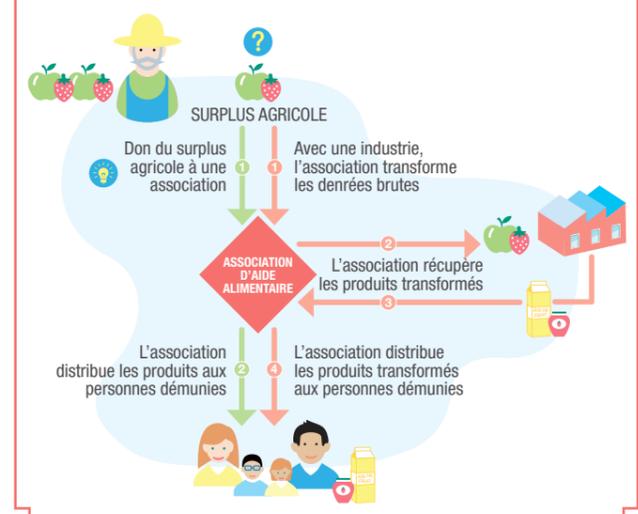
L'association **SOLAAL** facilite les liens avec les exploitants agricoles et les invite à donner aux Banques Alimentaires.

En 2014, **270 tonnes** ont été apportées aux Banques Alimentaires grâce à son intervention.



LES AGRICULTEURS, ACTEURS DE LA SOLIDARITÉ

En 2014, la Fédération Française des Banques Alimentaires a participé à la rédaction de la quatrième édition du « **Baromètre de la Faim** » sur le thème « l'agriculteur au Nord et au Sud dans la lutte contre l'insécurité alimentaire » : un nouvel exemple de l'engagement des Banques Alimentaires vis-à-vis du monde agricole.



► LES INSTITUTIONNELS

Depuis presque 30 ans, l'Union Européenne et l'État soutiennent les actions menées par les Banques Alimentaires

L'Union Européenne

Le FEAD, Fond Européen d'Aide aux plus Démunis remplace depuis le 1^{er} janvier 2014 le PEAD, Plan Européen d'Aide aux Démunis. L'aide n'est plus fondée sur l'absorption des excédents alimentaires de l'Union Européenne, mais sur un budget du Fond Social Européen (FSE) voté par le Parlement européen : 500 millions d'euros par an sur les sept prochaines années (2014-2020). La mobilisation des associations d'aide alimentaire, soutenues par de nombreux responsables politiques, a conduit l'Union Européenne à maintenir son aide aux plus démunis.

Ce fond peut également apporter une assistance matérielle et couvrir des aides autres que l'alimentaire : des vêtements, des produits d'hygiène et d'autres biens à usage personnel.



L'État

Les conséquences de la crise économique et la volonté de maintenir la cohésion sociale de notre société expliquent l'engagement de l'État au côté des associations d'aide alimentaire dans la lutte contre la pauvreté et la précarité alimentaire. L'État organise l'aide européenne en France par l'intermédiaire de ses services centraux la DGCS (Direction Générale de l'Action Sociale) et la DGAL (Direction Générale de l'Alimentation) en collaboration avec France AgriMer.

Les nouvelles règles du FEAD imposent la gratuité totale pour la distribution des denrées européennes. Ce principe, qui ne peut être appliqué par les épiceries sociales, interdit la distribution par leur filière des produits FEAD.

Le gouvernement, particulièrement conscient de l'intérêt de poursuivre la distribution dans les épiceries sociales qui privilégie l'autonomie des bénéficiaires, a créé le **Crédit National des Épiceries Sociales ou CNES** qui pallie l'interdiction de distribution des produits européens par un soutien financier aux 700 épiceries sociales.

En 2014, les Banques Alimentaires ont reçu 24 300 tonnes de denrées de l'Europe et de l'État pour le réseau des Banques Alimentaires.

► LE GRAND PUBLIC

La Collecte Nationale des Banques Alimentaires est un grand rendez-vous de solidarité et de mobilisation citoyenne. Plusieurs millions de français se mobilisent à cette occasion en donnant pour les plus fragiles.

En 2014, 125 000 bénévoles se sont mobilisés le temps d'un week-end, et ont collecté auprès du grand public plus de 13 000 tonnes de denrées alimentaires, soit l'équivalent de 26 millions de repas.

D'autres collectes locales sont aussi organisées et ciblées sur certains produits ou certaines périodes comme le printemps.



CHIFFRES CLÉS



Le FEAD va allouer : **500 millions d'€ / an** à l'ensemble des États membres pendant 7 ans pour aider les plus démunis



24 300 tonnes de denrées de la part de l'Europe et de l'État pour le réseau des Banques Alimentaires

Les **GMS, les entreprises de l'agro-alimentaire et les producteurs agricoles assurent :**

62,6% DE L'APPROVISIONNEMENT DES BANQUES ALIMENTAIRES SOIT 63 200 TONNES EN 2014.

L'ÉQUIVALENT DE 126 MILLIONS DE REPAS.



1 879 magasins s'ouvrent à la ramasse quotidienne
8 000 magasins participent à la Collecte Nationale



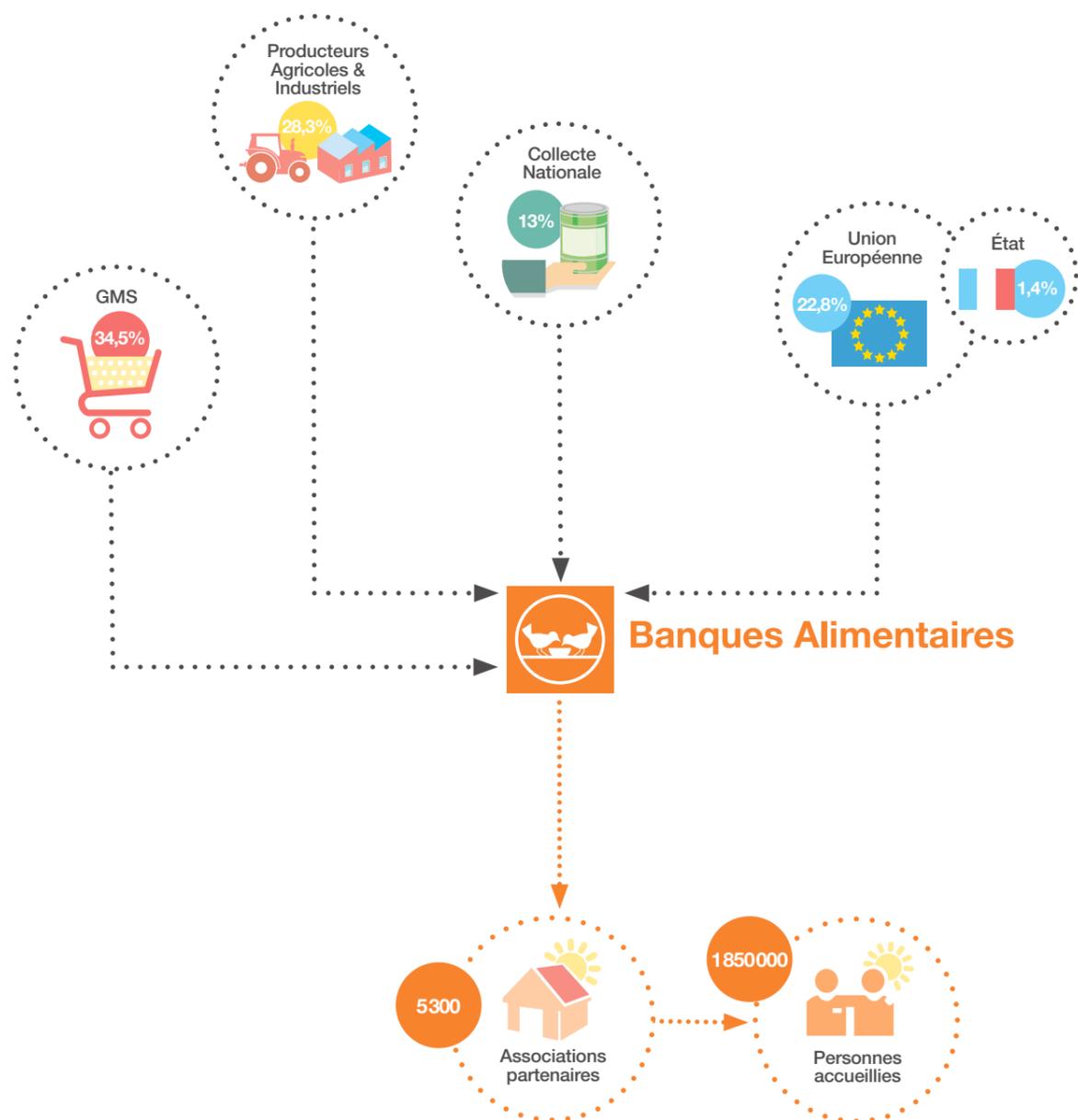
13 000 tonnes de denrées collectées lors de la Collecte Nationale

L'ÉQUIVALENT DE 26 MILLIONS DE REPAS.

LES BANQUES ALIMENTAIRES : LE MAILLON CENTRAL DE L'AIDE ALIMENTAIRE

Les Banques Alimentaires jouent un rôle d'alerte, de fédérateur et de conseil.

AU TOTAL, **100 500 TONNES** DE DENRÉES ALIMENTAIRES RÉCOLTÉES EN 2014





LE PROJET ASSOCIATIF DES BANQUES ALIMENTAIRES EST SOUTENU PAR DES ENTREPRISES SOLIDAIRES



Au 31 décembre 2014 elles étaient 14 « entreprises solidaires » dont 4 nouveaux entrants : la Fédération Nationale du Crédit Agricole, la Fondation Monoprix, Groupe Pomona et Unilever.

Ces entreprises ont accepté de nous soutenir pendant au moins 3 ans : Bolloré Logistics, Cargill, Casino, Compagnie Nationale du Rhône, Fédération Nationale du Crédit Agricole, Fondation Carrefour, Fondation Monoprix, GrDF, Malakoff Médéric, M&C Saatchi GAD Sofiprotéol (groupe Avril depuis le 01/01/2015), Suez environnement, Groupe Pomona, Unilever.

Grâce à leur soutien, notamment financier, 48 projets d'investissement ont pu être réalisés dans 33 Banques Alimentaires de Métropole : 14 véhicules, 5 chambres froides, 24 équipements d'entrepôts locaux, 2 épicerie sociales, 2 équipements informatiques, 1 cuisinette...

Mais aussi le film des 30 ans, le guide des épicerie sociales...

«... Le choix des Banques Alimentaires s'est imposé car il était important pour nous de savoir qu'à travers ce réseau, nous touchions les associations de terrain, très locales, dans toute leur diversité... »
Philippe Barbier, Président du Directoire du Groupe Pomona



La solidarité en finançant investissements et charges de gestion

Chaque Banque Alimentaire a des contraintes de gestion : ses besoins d'investissement, ses charges quotidiennes diverses, telles que la location et l'entretien des entrepôts, des engins roulants, l'informatique, des frais divers de fonctionnement...

Pour couvrir toutes ces charges, les Banques Alimentaires sont soutenues par :

- ▶ **les Pouvoirs publics** : l'État, les Conseils Régionaux, les Conseils Généraux, les communes qui nous soutiennent au travers de subventions d'investissement et de fonctionnement, de la mise à disposition de locaux, de moyens ou d'équipes.
- ▶ **les entreprises**, notamment les entreprises solidaires, qui soutiennent nos projets par des dons directs ou par l'intermédiaire de fonds de dotation attachés à certaines Banques Alimentaires.
- ▶ **FONREAL**, la Fondation pour le Renforcement de l'aide Alimentaire, placée sous l'égide de la Fondation de France apporte aussi son soutien financier.

La solidarité en donnant du temps et des compétences

La solidarité est aussi celle des 5200 hommes et femmes bénévoles qui agissent avec nous.

Présidents, membres du Conseil d'administration et du bureau de chaque Banque Alimentaire, les bénévoles donnent aussi de leur temps dans les différents métiers qui font vivre notre association : personnels d'entrepôt, chauffeurs, conducteurs d'engins, personnel administratif, comptables, responsables de la communication, prospecteurs, répartiteurs, chargés de mission auprès des associations partenaires, informaticiens, tous assurent, selon leur compétence, le meilleur service. ♦

FONREAL « FONDATION POUR LE RENFORCEMENT DE L'AIDE ALIMENTAIRE »



Fondée en avril 2013 sous l'égide de la Fondation de France, elle contribue au financement des investissements des associations qui luttent à la fois contre le gaspillage et contre la précarité alimentaire.

En 2014, le réseau des Banques Alimentaires en a bénéficié :

- ▶ pour l'équipement de trois antennes : Bergerac, Gennevilliers et Vesoul,
- ▶ l'achat d'un camion double usage pour la Banque Alimentaire de Nice,
- ▶ une chambre froide négative pour la Banque Alimentaire de la Somme.

Ces financements sont toujours des cofinancements qui mettent en jeu à la fois le secteur public et le secteur privé.

Fonreal fait un appel à projet une fois par an. Ses interventions sont réservées aux projets présentés par les associations spécialisées dans l'aide alimentaire.



À l'écoute de leur réseau de 5300 partenaires associatifs et CCAS, les Banques Alimentaires se développent pour apporter une aide alimentaire efficace et proche des besoins des bénéficiaires.

Les Banques Alimentaires, un réseau qui progresse

Les Banques Alimentaires se développent

► LE RÉSEAU S'ÉTEND : TROIS NOUVELLES ANTENNES

Bergerac

Bergerac est une antenne de la Banque Alimentaire de Dordogne. Son positionnement géographique, permet de mieux répondre aux besoins des associations du sud de la Dordogne : Monbazillac, Monpazier, le Bugue, Lalinde, Belvès... L'antenne de Bergerac devrait poursuivre son extension en 2015 avec l'appui de la ville de Bergerac.

Vesoul

L'antenne de Vesoul dépend de la Banque Alimentaire du Doubs, Haute-Saône et Territoire de Belfort. Elle dispose d'un entrepôt de 300m², d'une chambre froide et d'un camion réfrigéré pour le transport et la ramasse. Vesoul est une réponse aux besoins des associations du Nord de la Franche-Comté. **Son premier objectif : 180 tonnes distribuées la première année.**

Gennevilliers

L'entrepôt de Gennevilliers, récemment créé, constitue la nouvelle antenne de la Banque Alimentaire de Paris Ile de France. Il apporte un début de réponse à la couverture du Nord-Ouest de Paris : 2000 m², plus de 40 bénévoles, devraient permettre d'**assurer la distribution de 1000 tonnes de denrées supplémentaires en région parisienne.**

► LES POSSIBILITÉS OFFERTES PAR LA RAMASSE PROGRESSENT

Le réseau offre aujourd'hui 102 plateformes logistiques.

Le développement des plateformes permet de mieux servir les associations et d'étendre les possibilités de ramasse et de collectes.

Cette progression est due au développement des accords obtenus par les Banques Alimentaires avec les entreprises et grands réseaux de distribution.

En 2014, plusieurs nouvelles conventions de don ont été signées ou renouvelées : Flunch, Grand Frais, Intermarché, Interprochasse, Pomona, Sodexo, SODIALA...

Magasins faisant l'objet de ramasse quotidienne



2013
1 451
magasins



2014
1 879
magasins

+ 29,5%
de
progression



Les Banques Alimentaires se modernisent

► L'INFORMATISATION DU RÉSEAU : LE DÉPLOIEMENT TERMINÉ EN 2014

Elle se fonde sur 2 éléments importants :

> **VIF** : avec la migration en 2014 de la Banque Alimentaire de Bordeaux et de la Gironde, VIF est désormais l'outil unique de gestion des flux et des stocks et permet aussi de répondre aux exigences de traçabilité des produits. Il s'agit d'un outil centralisé auquel les Banques Alimentaires se connectent par l'intermédiaire d'un réseau sécurisé, tout en gardant leur autonomie.

> **Quickview** est une application centralisée qui permet une analyse statistique des données issues de **VIF** et de **Passerelle**, qui est un outil de gestion adapté aux besoins des associations partenaires.



► L'INVESTISSEMENT SE DÉVELOPPE

L'arrivée d'un nouveau camion, ou la construction d'une chambre froide, est toujours un évènement dans la vie d'une Banque Alimentaire.



Si les besoins sont nombreux, leurs satisfactions dépendent avant tout des possibilités de financement public ou privé offertes aux Banques Alimentaires.

Les antennes de Vesoul et Bergerac en ont bénéficié.

La nouvelle antenne de la Banque Alimentaire de Paris Ile de France à Gennevilliers a également été créée grâce au soutien des pouvoirs publics, du Port autonome de Paris, de la Mairie de Paris et de groupes privés notamment la Fondation Carrefour, la Fondation Monoprix, Unilever et Fonreal.

De même, la Banque Alimentaire des Alpes Maritimes a pu acheter un nouveau camion grâce à des financeurs publics et privés tels que l'État, la ville de Nice, la région Paca, mais aussi Carrefour, la Caisse d'Épargne, la Fondation Niarchos, et Venus management.

Les financements mixtes, qui privilégient les partenariats publics et privés, pour la mise en place de projets définis ensemble, ont prouvé leur efficacité :



2013
371 camions



2014
386 camions

+ 4%
de
progression



2013
239 camions
frigorifiques



2014
272 camions
frigorifiques

+ 13%
de
progression



2013
19649m³
de chambres
froides



2014
22509m³
de chambres
froides

+ 14%
de
progression

► LA MUTUALISATION : UNE PERSPECTIVE DE PROGRÈS

Elle se développe tout d'abord dans l'échange de produits entre Banques Alimentaires. Certaines d'entre elles ont trop de denrées d'un même type, d'autres en manquent. Chaque Région organise des transferts de Banque à Banque : avec des moyens communs (camions ou entrepôt) ou par participation aux frais.

La mutualisation, c'est aussi la diffusion des bonnes pratiques dans tous les domaines de gestion des Banques Alimentaires.

La mutualisation, c'est enfin l'utilisation des compétences professionnelles de chacun, mises à la disposition de tous.

► LA FORMATION PERMANENTE ASSURÉE

L'action quotidienne des Banques Alimentaires impose le maintien continu des compétences à un niveau élevé. D'où l'importance des formations qui touchent des domaines diversifiés.

La formation de l'encadrement

- > Les nouveaux présidents
- > Les futurs responsables de l'hygiène et de la sécurité alimentaire
- > Les prospecteurs
- > La formation des équipes autour de leur Président

- > Pour manipuler les aliments en préservant hygiène et sécurité
- > Pour bien connaître et appliquer le Guide des Bonnes Pratiques d'Hygiène, le GBPH
- > Pour une meilleure pratique des associations par l'assistance à l'utilisation du logiciel Passerelle.

La formation des bénévoles des Banques Alimentaires, des associations et des CCAS

- > Pour mieux appréhender l'écoute et l'accompagnement des personnes en difficulté

Des formations à caractère technique

- > Technique informatique : formation VIF ou Qlickview
- > Technique d'entrepôt : les réceptionnaires des Banques Alimentaires

Toutes ces formations, suivies chaque année par des milliers de bénévoles, sont indispensables pour maintenir un bon niveau de compétence à l'ensemble du personnel du réseau, et accompagner, dans les meilleures conditions, nos associations partenaires et les CCAS.



Les Banques Alimentaires impliquées dans l'action publique



► LA LUTTE CONTRE LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE, AU CŒUR DE L'ENGAGEMENT DES BANQUES ALIMENTAIRES ET DE L'ÉTAT

Le Pacte National de lutte contre le gaspillage alimentaire, mis en place en juin 2013 par Guillaume Garot, alors Ministre Délégué à l'Agroalimentaire confirme l'engagement de l'État de lutter contre le gaspillage aux côtés de l'ensemble de la chaîne alimentaire et des Banques Alimentaires. Cette mobilisation a permis une réelle évolution dans la motivation de nos partenaires GMS, industriels, restaurants collectifs, producteurs, et dans l'accroissement des dons en denrées alimentaires pour 2014.

Aujourd'hui, la Fédération Française des Banques Alimentaires poursuit son engagement en participant activement au Comité de suivi présidé par Stéphane Le Foll, Ministre de l'Agriculture. Les travaux du Comité ont notamment abouti à la publication d'une note de service de la Direction Générale de l'Alimentation, destinée à faciliter les dons de denrées alimentaires et à rassurer les donateurs en refixant le cadre réglementaire des dons alimentaires aux associations.

En novembre 2014, le Premier Ministre a nommé Guillaume Garot, parlementaire en mission sur le gaspillage alimentaire. Il a pour mission de faire des propositions en vue d'intégrer la lutte contre le gaspillage alimentaire dans le cadre d'une politique publique.

Les Banques Alimentaires ont participé aux travaux pour faire valoir leurs points de vue relatifs au travail quotidien de sauvetage des denrées alimentaires et à l'accompagnement des personnes en situation de pauvreté.

«... La signature du Pacte par les acteurs de la chaîne alimentaire puis les premiers effets positifs des engagements, ouvrent une phase clé pour la suite à donner : propositions de loi, mobilisations d'élus, missions parlementaires nous laissent espérer une véritable politique de lutte contre le gaspillage.

Les Banques Alimentaires seront présentes, comme elles le font depuis 30 ans, pour aider à traduire la nouvelle politique publique et resteront vigilantes quant aux modalités de sa mise en place ».

Joël Duc, Responsable Hygiène, Sécurité alimentaire et Développement durable du réseau des Banques Alimentaires.



► **LES BANQUES ALIMENTAIRES, L'ALIMENTATION ET LA SANTÉ**

Les Banques Alimentaires participent chaque jour à la mission de santé publique en combattant l'insuffisance alimentaire qui peut conduire à des maladies physiques ou psychologiques : l'anémie, le déficit en vitamines, le diabète, le cholestérol, l'obésité... À l'écoute des associations partenaires et des CCAS, elles essaient de répondre à leurs besoins grâce à la recherche permanente de nouvelles entreprises donatrices qui offrent des produits en quantité suffisante mais aussi des produits diversifiés nécessaires à l'équilibre alimentaire des personnes aidées.

Les Banques Alimentaires participent également à la conception d'outils permettant de mieux prendre en compte et donc de mieux lutter contre l'insécurité alimentaire qui touche les personnes en difficulté :

- > Avec l'INPES (Institut National de Prévention et d'Éducation pour la Santé) et d'autres partenaires, le classeur alimentation à tout prix.
- > Avec le Grand Forum des Tout Petits, le kit d'autoformation pour les accompagnants, bénévoles ou salariés sur le thème des mille premiers jours de l'enfant (de la conception à deux ans).



Les ateliers-cuisine, réalisés par les Banques Alimentaires et par les associations et CCAS permettent aussi d'être au plus proche des personnes. En prenant en compte leurs équipements à la maison, leurs habitudes, leurs goûts, leurs cultures, des notions d'équilibre alimentaire sont abordées pour permettre aux personnes aidées d'améliorer la qualité de leur alimentation.

► **LES BANQUES ALIMENTAIRES PARTICIPENT À LA RÉINSERTION PAR L'EMPLOI**

Cette participation prend des formes diverses :

- > Sur 476 salariés des Banques Alimentaires, 233 sont en CDI ou en CDD, le reste, soit **243** personnes, étant des **contrats aidés** qui permettent aux salariés de se maintenir dans l'emploi, de se former et d'entrer dans le monde du travail. Tous ces salariés se retrouvent dans les différents services des Banques Alimentaires et dans les structures d'insertion que l'on retrouve dans certaines Banques Alimentaires, notamment celles du Bas-Rhin, de l'Auvergne, de la Loire-Atlantique, de la Charente et de Toulouse.

476 salariés  243 en contrats aidés

- > **Le service civique réservé aux jeunes de 16 à 25 ans** est lui aussi un atout pour le fonctionnement des Banques Alimentaires, mais plus encore dans le cadre d'une sensibilisation des jeunes aux problématiques défendues par l'association.
- > Les Banques Alimentaires accueillent aussi des **Travaux d'Intérêt Général ou TIG** en liaison avec le Ministère de la Justice et permettent de traduire les peines en travaux dans les Banques Alimentaires où ils sont accueillis et suivis par des bénévoles.

Tous ces emplois dont beaucoup sont renouvelés participent à la réinsertion des personnes en difficulté dans un environnement social normal. ◆



BON ET BIEN : UNE OPÉRATION UTILE À LA RÉINSERTION

Mc Cain, animateur du projet, la Fédération Française des Banques Alimentaires avec les Banques Alimentaires de la région Nord Picardie et trois autres entreprises du secteur privé – Randstad, Templeuve distribution, propriétaire de trois magasins LECLERC et le GAPPI, Groupement des Producteurs de Pommes de Terres Industrielles ont décidé de s'unir pour réduire le gaspillage et participer à la réinsertion de demandeurs d'emploi sans formation.

L'entreprise BON et Bien est née de cette volonté : elle fabrique des soupes à partir de légumes parfaitement consommables mais écartés du marché pour des questions de qualité visuelle (présentation, taille, forme...). Ces soupes sont vendues dans les trois magasins partenaires de ce projet.

La Fédération Française des Banques Alimentaires, responsable du comité d'éthique, incite au recrutement de personnes en recherche d'emploi.

Après une période approfondie de formation sous le contrôle de Randstad et l'apprentissage d'un métier dans l'atelier « BON et Bien », les salariés sont incités à rechercher un emploi dans les entreprises de la région qui recherchent des collaborateurs formés aux pratiques de l'agroalimentaire.



**LES BANQUES ALIMENTAIRES COLLECTENT.
DONNEZ.**

Le dernier week-end de novembre est le rendez-vous incontournable avec LA COLLECTE NATIONALE DES BANQUES ALIMENTAIRES, deux jours durant lesquels s'exprime la solidarité des Français.

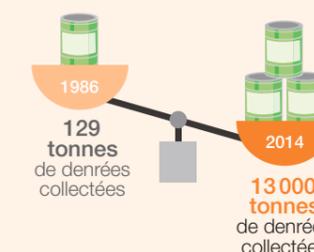
Un évènement fédérateur et citoyen : la Collecte Nationale de denrées des Banques Alimentaires

1984

La première Collecte Nationale est organisée par la Banque de Paris Ile de France dès 1984. En 1986, le réseau des Banques Alimentaires, constitué de 23 Banques Alimentaires, collecte sur tout le territoire les 129 premières tonnes. Elles seront 39 Banques à collecter en 1987, puis 60 en 1993...



LA COLLECTE C'EST :



L'ÉQUIVALENT DE 26 MILLIONS DE REPAS.



8 000 magasins participent à la Collecte Nationale

125 000 bénévoles se mobilisent pour la Collecte Nationale



► L'ÉVÈNEMENT EST EXCEPTIONNEL PAR SA PRÉPARATION

En Métropole, aux Antilles et à la Réunion, les **79 Banques Alimentaires s'organisent pendant des mois**, en coordonnant l'opération avec chacune des **5 300 associations partenaires**. La mobilisation est complète : choix des magasins et identification des nouveaux, organisation logistique, recherche de bénévoles... La Fédération Française des Banques Alimentaires, en soutien de l'évènement auprès des Banques Alimentaires, lance chaque année en amont une grande campagne médiatique pour annoncer l'évènement et expliquer l'importance et le sens de cette collecte.

2014

► L'ÉVÈNEMENT EST EXCEPTIONNEL DANS SON DÉROULEMENT

Près de **8 000 magasins** participent à la Collecte Nationale et plus de **125 000 bénévoles** issus d'horizons différents (Banques Alimentaires, associations, CCAS, entreprises, clubs service – Rotary, Lions Club, Kiwanis – écoles, associations sportives...) pendant deux jours, trient, rassemblent, puis transportent dans les entrepôts de la Banque Alimentaire, les produits alimentaires collectés auprès du grand public. Chaque année, plusieurs millions de donateurs répondent présents à notre appel et donnent en fonction de leurs moyens. ◆

LES FRANÇAIS ET LA SOLIDARITÉ

Selon un sondage Opinion Way pour UP-Groupe SOS-Fondation Carrefour d'octobre 2014 :



60% DES FRANÇAIS considèrent la solidarité alimentaire comme une nécessité

67% DES FRANÇAIS font des dons dans le cadre de la solidarité alimentaire





Pour leurs 30 ans, les équipes des Banques Alimentaires ont accueilli, avec le soutien de la Mairie de Paris, les franciliens les 28 et 29 novembre sur le Parvis de l'Hôtel de Ville de Paris.



30 ans de collecte

Durant deux jours, les quelques 3000 visiteurs du village des Banques Alimentaires ont pu participer à aider les personnes en situation de précarité au travers des trois espaces du Village de la Solidarité Alimentaire. Dans l'espace Donner, les équipes du CASVP (Centre d'Action Sociale de la Ville de Paris) et des Banques Alimentaires ont conditionné un total de 2160 cartons avec les denrées collectées dans 7 arrondissements de Paris.

L'ouverture officielle du Village a été faite par Jaques Baillet, Président du réseau des Banques Alimentaires, en présence de 150 invités, dont : Stéphane Le Foll, Ministre de l'Agriculture, Dominique Versini, Adjointe à la Maire de Paris, Christophe Girard, Maire du 14ème arrondissement et Bernard Pivot, parrain de l'événement...

Tout au long de ces deux jours de nombreuses animations ont eu lieu :

- > **Opération « 1 km = 10 repas »** sur 2 vélos fixes reliés à un compteur, les 735 kms parcourus par les visiteurs ont permis d'offrir 7 350 repas aux Banques Alimentaires avec le soutien de Malakoff Médéric.
- > **Opération « 1 sourire orange = 1 repas »** soutenue par GrDF dans l'espace Partager, les photos souriantes prises par les visiteurs durant ces 2 jours ont permis d'offrir 7 000 repas aux Banques Alimentaires.
- > Dans l'espace Cuisiner, la participation de chacun à la préparation de légumes pour la confection de **200 litres de soupe** a permis à l'association La Chorba d'assurer des maraudes dans les soirées du vendredi et du samedi.
- > La présence des livres **Partager-Cuisiner et Cocktails de Petits Pots**, dont une partie des ventes est reversée aux Banques Alimentaires, offrait la possibilité à chacun de participer à nos missions d'accompagnement alimentaire.



L'action au quotidien des Banques Alimentaires est de trouver les denrées afin de satisfaire les besoins des associations partenaires et des CCAS et de compléter le soutien de l'Union Européenne.

Cette action a un nom : la lutte contre le gaspillage.

Une méthode : la ramasse et le don.

Un moyen : la plateforme logistique.

Une contrainte impérative : le respect des règles d'hygiène et de sécurité des aliments.



Les approvisionnements : une action quotidienne

La lutte contre le gaspillage alimentaire, une responsabilité au quotidien

La lutte contre le gaspillage alimentaire est au cœur de l'engagement des Banques Alimentaires depuis 30 ans.

La FAO (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture) annonce que 1 300 milliards de tonnes de nourriture sont gaspillées dans le monde, soit 33% de la production agricole mondiale.

En France, ce serait **20Kg par personne et par an**, qui seraient gaspillés dont 7Kg de denrées alimentaires non consommées mais encore emballées.

En réorientant vertueusement les denrées alimentaires sauvées pour les revaloriser en consommation humaine et participer à lutter contre la précarité alimentaire, les Banques Alimentaires justifient leur place dans le combat à mener.

La prospection, à la recherche de nouvelles sources de denrées alimentaires

Pour assurer nos approvisionnements en denrées alimentaires, des équipes de prospecteurs se mobilisent dans chaque Banque Alimentaire.

Composées de bénévoles, aidées dans leurs recherches par le service « Ressources Alimentaires » de la Fédération Française des Banques Alimentaires, les équipes de prospecteurs sont en contact avec la grande distribution, l'Industrie agroalimentaire, les exploitants agricoles, ou la restauration collective de leur région. **Leur objectif** : permettre un approvisionnement plus efficace en accroissant nos capacités d'approvisionnement.

La ramasse quotidienne, source majeure d'approvisionnement

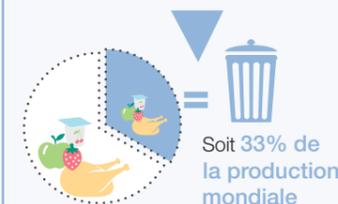
La ramasse est la conséquence positive de l'action de prospection. Elle se traduit par la signature d'une convention entre une Banque Alimentaire locale et les GMS de sa région. La GMS met à la disposition des Banques Alimentaires des denrées **qui ne sont plus commercialisables mais toujours consommables**.

À partir de leur plateforme, les camions réfrigérés des Banques Alimentaires vont récupérer plusieurs fois par semaine, les produits frais ou secs, préparés par les magasins pour les ramener dans l'entrepôt de la Banque Alimentaire. En 2014, 1 879 magasins ont participé à cette action. **La ramasse a permis de sauver plus de 34 800 tonnes de denrées alimentaires, remises grâce à elle dans le circuit de la consommation. L'équivalent de 69,6 millions de repas a ainsi été sauvé.**



CHIFFRES CLÉS

1 300 milliards de tonnes de nourriture gaspillées dans le monde



En France, 20 Kg de nourriture par personne et par an, jetés à la poubelle



63 000 tonnes de denrées alimentaires sauvées par les Banques Alimentaires (GMS, IAA, AGRICULTURE)

L'ÉQUIVALENT DE 126 MILLIONS DE REPAS.

Nos moyens : plateformes logistiques, transport et gestion d'entrepôt



► Pour assurer la gestion physique des denrées qui lui sont confiées, le réseau des Banques Alimentaires dispose de 102 plateformes logistiques (79 Banques Alimentaires et 23 antennes).



► La marchandise est contrôlée par le service réception de la Banque Alimentaire, puis pesée, triée et stockée soit dans une chambre froide pour les denrées périssables ou réfrigérées, soit dans les racks de l'entrepôt pour les produits secs. Un stockage particulier est organisé pour répondre aux contraintes de l'Union Européenne.



► Tous ces produits sont ensuite répartis équitablement en fonction des commandes des associations. Premier entré, premier sorti (FI-FO), ils sont chargés sous surveillance dans les véhicules de transport des associations ou de la Banque Alimentaire elle-même. Ce processus est quotidien. Il concerne les 100 500 tonnes de denrées alimentaires reçues par les Banques Alimentaires et redistribuées en 2014 aux 5 300 associations et CCAS partenaires.



Une priorité quotidienne : l'hygiène et la sécurité des aliments

La sécurité pour les aliments est une priorité absolue de l'ensemble du réseau des Banques Alimentaires. La manutention, le stockage, le suivi des denrées, dès leur réception en entrepôt, le maintien impératif de la chaîne du froid, imposent l'application stricte des règles de sécurité et d'hygiène.

Le RHYSA, Responsable Hygiène et Sécurité Alimentaire, présent dans chaque Banque Alimentaire, garantit les bonnes pratiques. Il conseille par ailleurs, spécifiquement sur ces problématiques, les associations partenaires et met en application les règles reprises dans le GUIDE DES BONNES PRATIQUES D'HYGIENE (GBPH).

Compte tenu de l'importance du sujet, les formations « hygiène et sécurité alimentaire » tiennent une place importante dans les actions de formation menées par la Fédération Française des Banques Alimentaires :

- > les formations Rhysa, destinées aux futurs responsables Rhysa
- > la formation TASA « Tous Acteurs de la Sécurité des Aliments » destinée à toute personne du réseau amenée à manipuler des aliments.
- > la formation « Everest 100% de bonnes pratiques » : qui vise la mise en place du Guide des bonnes pratiques d'hygiène dans les Banques Alimentaires et les associations partenaires.

En résumé, l'action des Banques Alimentaires au quotidien : c'est faire reculer la pauvreté et la précarité alimentaire en luttant contre le gaspillage alimentaire, rechercher de nouvelles sources d'approvisionnement, intensifier la ramasse, gérer l'entrepôt et les stocks, tout en respectant les règles d'hygiène et de sécurité des aliments. ♦

310 jours de formation
« Hygiène et Sécurité Alimentaire », organisées par le réseau des Banques Alimentaires et sa Fédération

3 170 stagiaires

Le réseau des Banques Alimentaires, est enregistré comme organisme formateur. Ses stages donnent lieu à une convention de formation professionnelle et peuvent être à ce titre valorisés.

5 300 ASSOCIATIONS ET CCAS PARTENAIRES

Le réseau des Banques Alimentaires assure l'approvisionnement des associations et CCAS partenaires en denrées alimentaires, mais leur apporte également un soutien logistique et administratif, des formations et une aide au développement des ateliers cuisine.



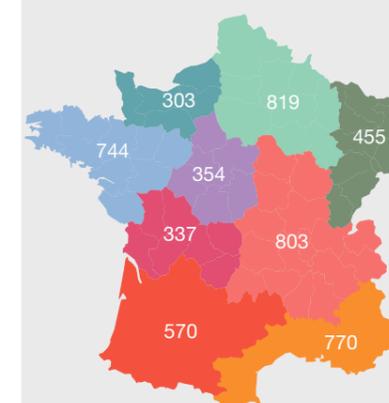
Les Banques Alimentaires, aux côtés de leurs partenaires, associations et CCAS

Les Banques Alimentaires et leurs partenaires par région

Les 79 Banques Alimentaires sont liées aux 5 300 associations et CCAS (Centre Communal d'Action Sociale) par **une convention de partenariat** qui définit les engagements mutuels. Ces associations sont elles-mêmes en contact direct avec 1 850 000 personnes accueillies en métropole, ainsi qu'en Martinique, en Guadeloupe et à La Réunion.

Régions	Associations Partenaires	dont CCAS	dont Épiceries Sociales
Centre : BA 18, 28, 36, 37, 41, 45	354	172	42
Centre-Est : BA 01, 21, 26, 38, 42, 63, 69, 73, 74	803	190	88
Centre-Ouest : BA 16, 17, 19, 23, 79, 86, 87	337	59	69
Est : BA 25, 39, 54, 57, 67, 68, 88	455	90	69
Méditerranée : BA 04, 06, 11, 13, 30, 34, 66, 83, 84	770	135	98
Normandie : BA 14, 27, 50, 61, 760, 766	303	87	27
Nord Est : BA 02, 08, 10, 51, 52, 59, 60, 62, 80, 94	819	122	174
Ouest : BA 22, 29, 350, 352, 44, 49, 53, 56, 72, 85	744	334	82
Sud-Ouest : BA 12, 24, 31, 32, 33, 40, 46, 47, 640, 641, 65, 81	570	114	78
Antilles / Réunion : BA 971, 972, 974	145	13	23
	5 300	1 316	750

NOMBRE D'ASSOCIATIONS PARTENAIRES PAR RÉGIONS



145

L'approvisionnement des associations partenaires par les Banques Alimentaires

Plus de **100 000 tonnes de denrées alimentaires** ont été distribuées en 2014 par les Banques Alimentaires à leurs associations et CCAS partenaires, parmi lesquelles de grands réseaux nationaux :

QUANTITÉS DE DENRÉES DISTRIBUÉES AUX ASSOCIATIONS EN 2014

54 668 tonnes > Associations Indépendantes	1 339 tonnes > Entraide Protestante
14 653 tonnes > CCAS	1 315 tonnes > Emmaüs
14 491 tonnes > Croix-Rouge	1 007 tonnes > Équipes St-Vincent-de-Paul
6 076 tonnes > Sociétés/Conférences St-Vincent-de-Paul	658 tonnes > Armée du Salut
3 293 tonnes > Secours Catholique	656 tonnes > Resto du Cœur
1 622 tonnes > Secours Populaire	230 tonnes > Petites Sœurs des Pauvres

5 300 associations partenaires ou CCAS liées aux Banques Alimentaires

1 850 000 bénéficiaires de l'aide alimentaire

Plus de 100 000 tonnes de denrées alimentaires données aux associations partenaires

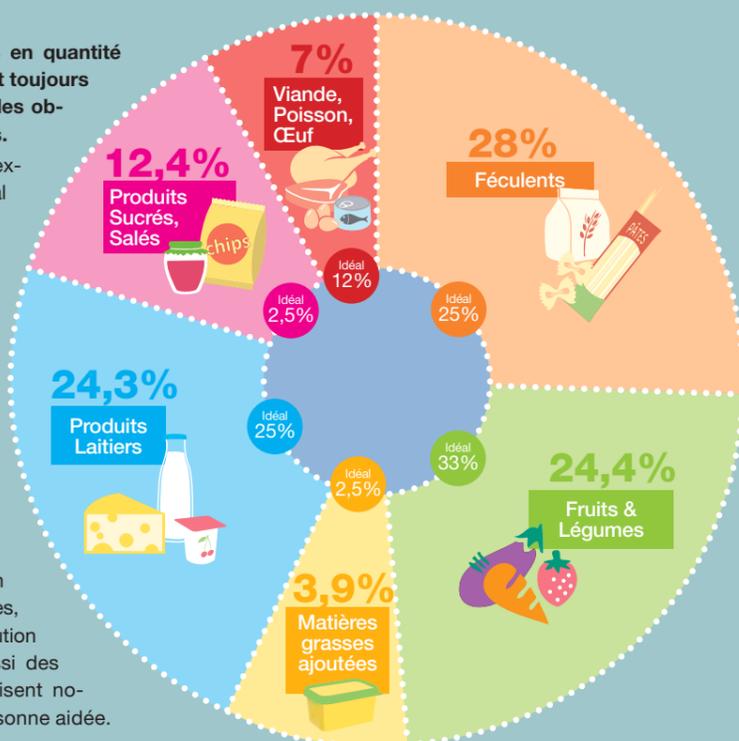
L'ÉQUIVALENT DE 200 MILLIONS DE REPAS.

LA RECHERCHE DE L'ÉQUILIBRE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNEL

Proposer aux associations des denrées alimentaires en quantité suffisante est bien sûr important, mais le faire en ayant toujours un souci de qualité et d'équilibre nutritionnel est un des objectifs prioritaires du réseau des Banques Alimentaires.

L'équilibre nutritionnel est une donnée de santé publique, exprimé dans les recommandations du « Programme National Nutrition Santé » et résumé de manière synthétique par le « CAMEMBERT NUTRITIONNEL » qui reprend en pourcentage la répartition idéale d'un panier repas.

La diversité doit être privilégiée, certains produits sont à favoriser comme le poisson, la viande, les produits laitiers, les œufs, les fruits, les légumes. Sans pourtant écarter les autres, ces produits sont plus encore essentiels pour assurer l'équilibre alimentaire et participer à protéger la santé des personnes accueillies. Chaque Banque Alimentaire tient compte de ces orientations pour organiser ses recherches de produits et développer des contacts en conséquence. Elle adapte la distribution aux associations en fonction des recommandations du PNNS et corrige, quand cela est possible, son approvisionnement. Incitées par les Banques Alimentaires, les associations partenaires, responsables de la distribution auprès des bénéficiaires de l'aide alimentaire font aussi des recommandations du PNNS un objectif qu'elles traduisent notamment dans les produits mis à la disposition de la personne aidée.



Les Banques Alimentaires, soutien administratif et logistique des associations partenaires

Les capacités logistiques des Banques Alimentaires (entrepôts, camions, chambres froides) permettent aux associations partenaires, surtout les plus modestes, d'éviter des frais trop lourds de stockage et de transport.

Les transports de denrées alimentaires sont généralement réalisés par les associations mais dans certaines situations, ce sont les Banques Alimentaires qui s'équipent et proposent la livraison de ces denrées. **L'informatisation des associations est nécessaire** pour faire suite aux besoins, tant de leur gestion interne (denrées, stocks, bénéficiaires), que pour répondre aux besoins de remontée d'information exprimés par les Pouvoirs publics (les indicateurs d'État). Elle est réalisée par la diffusion du logiciel **PASSERELLE**, fourni gratuitement par les Banques Alimentaires à l'ensemble des associations et CCAS partenaires. Un autre soutien administratif : le décret 2012-63 du

19/01/2012 fixe les **modalités d'habilitation** des associations pour continuer à recevoir des contributions publiques destinées à la mise en œuvre de l'aide alimentaire. Pour obtenir cette habilitation, les associations partenaires peuvent avoir, pour des raisons diverses, des difficultés à remplir leurs obligations administratives imposées par la procédure publique. **Le réseau des Banques Alimentaires, avec leurs chargés d'animation réseau, vient en ce cas en soutien des associations pour les aider à remplir leur dossier, et conseiller éventuellement les réformes internes nécessaires pour être habilitées par les pouvoirs publics.**



Les Banques Alimentaires accompagnent les associations partenaires

► L'ACCOMPAGNEMENT PAR LES ATELIERS CUISINE



La personne aidée ne sait pas toujours comment utiliser les produits qu'elle reçoit ou ne les utilise que partiellement. Les ateliers cuisine donnent l'occasion de réapprendre le plaisir de cuisiner, de préparer un repas et de le partager en famille. Ils valorisent les compétences de chacun et sont l'occasion d'aborder des sujets importants comme l'équilibre alimentaire, la composition des menus, la liste des courses, la gestion d'un budget ou les règles d'hygiène et de sécurité alimentaire.

Ces ateliers imposent l'utilisation de cuisines, ce que n'ont pas toujours nos associations partenaires. Les Banques Alimentaires ont donc conçu une cuisinette mobile, constituée d'un four, et de deux plaques électriques. 55 cuisinettes mobiles sont mises à la disposition des associations et des animateurs des ateliers cuisine : diététiciennes, conseillères en économie sociale et familiale dont les missions sont parfois financées par les ARS, Agences Régionales de Santé.

L'organisation d'ateliers cuisine est facilitée par le guide pratique « les ateliers cuisine par le menu » qui détaille les étapes pour constituer l'atelier et propose des outils pédagogiques, des menus, un fichier de recettes, des dépliants avec des conseils d'hygiène et de sécurité. Les Banques Alimentaires soutiennent les créations d'ateliers cuisine.

Une formation spécifique pour les futurs animateurs est proposée par la Fédération Française des Banques Alimentaires.



► L'ACCOMPAGNEMENT DES ÉPICERIES SOCIALES

Les Banques Alimentaires soutiennent ce mode de distribution, car il est une des réponses les mieux adaptées à l'inclusion sociale. La personne en situation de précarité y conserve son statut de consommateur : elle fait ses courses, choisit les produits et verse une contribution financière symbolique. Mais l'épicerie sociale est surtout un lieu d'accueil où la personne retrouve sa dignité, peut nouer des contacts ou participer à des activités dans un environnement convivial.



Plus de 700 épiceries sociales sont aujourd'hui aidées par le réseau des Banques Alimentaires :

- > lors de leur création (voir le guide pratique mis en place par la Fédération Française des Banques Alimentaires « créer, gérer, animer une épicerie sociale »)
- > en les approvisionnant
- > en les soutenant dans leurs activités avec un seul objectif : le retour à l'autonomie des personnes accueillies.



► L'ACCOMPAGNEMENT PAR LA FORMATION

La formation à l'écoute et au contact

Les Banques Alimentaires sont persuadées que, quel que soit le mode de distribution des denrées alimentaires, il est nécessaire de favoriser et de développer le contact entre la personne en situation de précarité et le bénévole. Or, le premier contact n'est pas toujours facile. Pour faciliter cette démarche et soutenir les associations partenaires, les Banques Alimentaires proposent, avec l'Institut Astrée, des formations « écoute et accompagnement dans l'aide alimentaire ».

Elles sont suivies chaque année par des centaines de bénévoles des associations partenaires, des CCAS et des Banques Alimentaires elles-mêmes.

À ce jour, 4 500 bénévoles en ont bénéficié soit plus de 300 sessions.

Les formations Hygiène et Sécurité

Toutes les formations Hygiène et Sécurité, sont ouvertes aux bénévoles des associations partenaires c'est-à-dire les formations Rhysa, les formations TASA ou la formation Everest.



► L'ACCOMPAGNEMENT PAR D'AUTRES ATELIERS

Les Banques Alimentaires encouragent les associations à organiser des ateliers ouverts aux bénévoles et aux bénéficiaires de l'aide alimentaire, comme **les ateliers enfants, les ateliers écriture, les ateliers couture, les randonnées, le soutien scolaire**. Tous ces ateliers facilitent le contact, améliorent les échanges et développent le lien social. ♦



Le Ministère de l'Éducation Nationale a donné fin 2013 son agrément pour que le réseau des Banques Alimentaires soit reconnu comme association éducative complémentaire de l'enseignement public.



Les Banques Alimentaires en action auprès des jeunes

L'avenir des Banques Alimentaires et de la mobilisation sur la pauvreté, l'alimentation pour tous et le gaspillage alimentaire passent par la capacité de l'association à décider les jeunes générations à s'engager.

Des programmes de sensibilisation ont été mis en place afin d'interagir de manière ludique avec le jeune public sur des questions de société, telles que la lutte contre la pauvreté et le gaspillage alimentaire. Ces actions sont soutenues par les pouvoirs publics.

Des animations sont organisées pour inviter les jeunes à se mobiliser sur les valeurs défendues au quotidien par les Banques Alimentaires : le don, le partage, la solidarité ; pour réfléchir et se poser les bonnes questions sur les problématiques de la citoyenneté responsable, des droits de l'Homme et des valeurs de la République.

Deux thèmes forts sont au cœur des animations portées par les Banques Alimentaires :

- **la lutte contre le gaspillage alimentaire** ou comment apprendre à ne plus jeter les aliments et mieux les respecter,
- **l'équilibre alimentaire et nutritionnel** pour apprendre ensemble à "manger mieux" et "mieux manger".

L'aide et l'équilibre alimentaire intéressent un **public scolaire et hors scolaire**

- **Les établissements scolaires, publics et privés, les établissements supérieurs** : Universités, Grandes Écoles, IUT, BTS, écoles d'infirmières, conseillères en économie sociale et familiale...
- **Mais aussi les associations sportives et culturelles** : les mouvements scouts, les aumôneries, les centres de loisirs, les conseils municipaux de jeunes, les maisons familiales et rurales.



DES SÉANCES DE SENSIBILISATION SONT ORGANISÉES PAR LES BÉNÉVOLES DES BANQUES ALIMENTAIRES



> Avec le support d'un **film d'animation « A toi de jouer »** expliquant le fonctionnement des Banques Alimentaires pour les plus jeunes, mais aussi celui du **numéro spécial du Petit Quotidien sur l'aide alimentaire.**



> Avec des **débats** animés par des bénévoles pour les collégiens et les lycéens.
> Avec des **stages**, organisés par les Banques Alimentaires, intégrés dans le cursus pour les étudiants.

Des actions concrètes



► Pour les plus petits, quelques exemples :

- > Présentation de l'action de la Banque Alimentaire (parfois avec l'aide des plus grands) suivie d'une collecte dans l'établissement
- > Concours de dessins illustrant le rôle d'une Banque Alimentaire suivi d'une discussion à partir des dessins
- > Ateliers autour du goût, de l'équilibre alimentaire, des fruits et légumes
- > Jardins potagers récoltés au profit de la Banque Alimentaire

► Pour les collégiens et lycéens

- > Organisation d'une collecte au sein de l'établissement avec concours interclasse
- > Concours d'affiche
- > Récupération des denrées en fin de cantine
- > Marchés, évènements sportifs, spectacles avec des denrées comme droit d'entrée
- > Formation d'équipes enfants, parents, enseignants pour la collecte nationale
- > Repas préparés par un lycée hôtelier pour valoriser les produits de la Banque Alimentaire...

► Pour les étudiants

- > Une promotion entière prend en charge une grande surface pendant les 3 jours de la Collecte Nationale
- > La journée de bizutage transformée en journée de cohésion au profit des Banques Alimentaires
- > L'accueil des jeunes au sein des Banques Alimentaires :
 - pour assurer un stage ouvrier notamment avec l'ESSEC
 - pour réaliser des études correspondant à leur spécialité (BTS, écoles d'infirmières, lycées pro, lycées agroalimentaires, logistique, écoles de transport routier, secrétariat, comptabilité...) et dans le cadre de leur cursus au profit de la Banque Alimentaire (écoles de commerce, universités)
- > Le soutien des épiceries sociales étudiantes
- > L'ouverture des Banques Alimentaires aux emplois d'avenir et au service civique. ◆



« Nos élèves sont sensibles aux notions de solidarité et de générosité. Un groupe d'élèves, les Ambassadeurs de la Banque Alimentaire du Vaucluse, élabore et met en œuvre une collecte de denrées alimentaires au sein du collège. Les élèves sont « touchés au cœur » par cette action, qui permet en outre à certains d'entre eux de reconstruire une image de soi positive. À l'heure où les valeurs fondamentales de notre société se voient remises en question, ce partenariat nous permet d'affirmer avec force et vigueur l'importance du lien social qui nous unit les uns aux autres, et de le traduire en actes. »

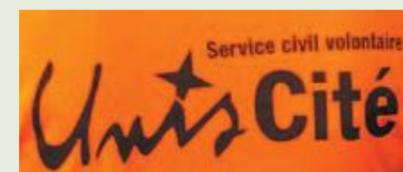
François DENAND,
Principal-adjoint
au collège DIDEROT
(Sorgues, Vaucluse)

Chaque année,
+ de 100 000 jeunes
sont sensibilisés par le réseau
des Banques alimentaires

La diversité de ces contacts, leurs nombres, montrent tout l'intérêt que les Banques Alimentaires portent aux jeunes afin de rendre plus concrètes des valeurs aussi communes mais tellement essentielles que sont le **don**, le **partage** et la **solidarité**.

LES JEUNES SOLIDAIRES

- Des jeunes d'UnisCité en service civique à la Banque Alimentaire de l'**Ain** ont réalisé plusieurs films mettant en avant le travail quotidien des bénévoles (collecte, tri, etc.).



- En 2013 et 2014, la Banque Alimentaire du **Calvados** est intervenue dans les établissements scolaires de la région pour sensibiliser petits et grands à la solidarité et à notre dispositif d'aide alimentaire. Bilan : 23 établissements, 3026 jeunes mobilisés de la maternelle au collège et 2562 Kg de denrées collectées.



- La nouvelle promotion d'élèves de l'École Nationale d'Ingénieurs de Tarbes (ENIT) a effectué en Octobre dernier, pour la 8^e année consécutive, une collecte "passe rue" sur la ville de **Tarbes** avec 1920Kg récoltés sur une journée : encadrée et sensibilisée par leurs aînés, toute la promo (180 étudiants) effectue cette journée initiatique avec le soutien logistique de la Banque Alimentaire des **Hautes-Pyrénées**.

- La Banque Alimentaire des **Vosges** a signé une convention avec un Lycée Professionnel dans le cadre de la mesure de responsabilisation des élèves ayant commis un acte de violence. L'objectif est d'éviter la déshcolarisation de ces jeunes en leur permettant de conduire une réflexion sur la portée de leur acte et de participer à des activités de solidarité.

- Depuis quelques années, la Banque Alimentaire de l'**Isère** accueille des jeunes entre 13 et 18 ans pour effectuer leurs réparations pénales aux côtés des bénévoles en les aidant à la préparation des palettes, à la distribution aux associations, etc...



- Au restaurant d'application du lycée professionnel Branly, les élèves ont réalisé le menu de l'Assemblée Générale de la Banque Alimentaire de **Vendée**, à partir de produits collectés, pour montrer que l'on peut bien cuisiner avec les produits de l'aide alimentaire.

Les Banques Alimentaires SUR LE TERRAIN

LES 30 ANS DES BANQUES ALIMENTAIRES DANS LE RÉSEAU



► À Avignon, 250 jeunes se sont mobilisés aux côtés de la Banque Alimentaire du Vaucluse à l'occasion d'un « flash mob ».

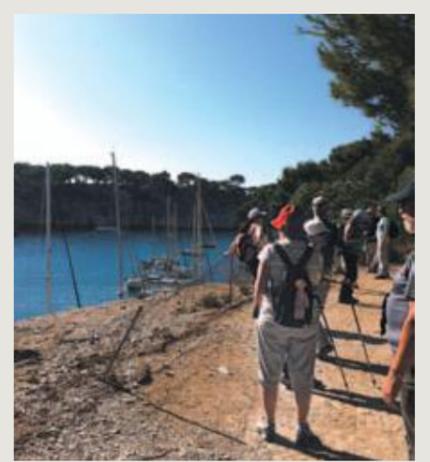
► La Banque Alimentaire du **Morbihan** a organisé un concours de cuisine pour montrer aux participants qu'il est possible de bien cuisiner sans se ruiner.



► La Banque Alimentaire de **Nancy et sa Région** a fêté 30 ans de solidarité en chanson ! Un concert a été donné à Ludres pour remercier ses partenaires et bénévoles avec la chorale « Les Voici Les Voilà » et un second a été offert au grand public à Nancy avec le groupe « 3 voix et 1 piano ».



► A **Sanary**, les bénévoles de **18 Banques Alimentaires des régions Méditerranée et Centre-Est** et de la FFBA se sont rassemblés durant un week-end. De nombreuses activités ont été organisées par la Banque Alimentaire du Var : concert du groupe « Tendence Blues », randonnées, visite des calanques en bateau, visite d'un moulin à huile et d'un atelier de potier, puis paëlla géante offerte aux bénévoles, associations, bénéficiaires, institutionnels et partenaires sur la place d'Armes à Toulon.



LA LUTTE CONTRE LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE

► Découvrez les initiatives locales des Banques Alimentaires sur www.banquealimentaire.org



► La Banque Alimentaire de la **Marne** propose trois façons de lutter contre le gaspillage alimentaire à la cantine : adaptation des portions aux enfants, contrôles des effectifs des enfants présents et récupération des denrées non consommées. Un dispositif qui a déjà permis de sauver 625 Kg d'aliments en 4 semaines.



► Première Disco Soupe organisée par la Banque Alimentaire de la **Manche**. Principe : récupérer les fruits et légumes invendus des marchés et inviter tout le monde à confectionner des soupes, ensuite redistribuées gratuitement, le tout dans une ambiance musicale et festive.

► Depuis 10 ans, le Salon international de la restauration, de l'hôtellerie et de l'alimentation (Shira), qui se déroule à Lyon, accueille les bénévoles de la Banque Alimentaire du **Rhône**. Cette année, l'industriel Brake France les a également reçu pour des ateliers cuisine "Zéro Gachis". A l'issue du salon, 16 tonnes de produits non consommés, soit 8000 repas, ont été récupérés et distribués.



► S'est tenu à **Lyon** le « Colloque Gaspillage Alimentaire ». Organisé par les Directions Régionales de l'ADEME et les DRAAF des 6 régions limitrophes en partenariat avec les Banques Alimentaires des **Bouches du Rhône**, de la **Loire**, de l'**Isère**, de l'**Hérault** et du **Doubs**, ce colloque avait pour objectif de débattre sur les enjeux et solutions de la réduction du gaspillage alimentaire en engageant collectivités, entreprises et associations.

► La Banque Alimentaire de **Bourgogne** a signé une convention avec la Ville et le Centre Communal d'Action Sociale de Dijon pour récupérer les denrées non consommées par la Cuisine centrale de Dijon.



SOLIDARITÉ DES AGRICULTEURS



► Les jardins de la Pommeray ont permis aux bénévoles de la Banque alimentaire de **Cholet** (antenne de la Banque Alimentaire de **Maine-et-Loire**) de récolter plusieurs tonnes de pommes de terre.

► Avec l'aide d'une famille d'agriculteurs, les bénévoles de la Banque Alimentaire du **Gers** ont planté 10 000 bulbes dans leurs champs et récolté 5 tonnes de pommes de terre !

► Une convention de partenariat signée entre la Banque Alimentaire de l'**Hérault** et les Vergers de Mauguio se traduira par le don de fruits et légumes, la participation à l'achat d'un nouveau camion et le financement de la caisse réfrigérée et du système de production de froid.

► Les coopératives, négociants en céréales et une minoterie de Charente-Maritime se sont mobilisés pour fournir 20 tonnes de blé, transformé en farine à la Banque Alimentaire de **Charente-Maritime**.

► Près de **Bourg-en-Bresse**, une équipe de bénévoles a pu récolter 500 salades à la GAEC Avicole des Bioux destinées aux personnes en situation de précarité de la région.



ÉVÈNEMENTS SPORTIFS

► **Christophe Leonard**, l'Iron Man solidaire. Expatrié français en Australie, il s'est lancé dans le défi Iron Man de Melbourne (4 Km de natation, 180 km de vélo et 42 Km de course en moins de 17 heures) en l'associant à une collecte pour les **Banques Alimentaires**. Une initiative qui a déjà permis de récolter près de 7 000€.

► Pierre François Canet a couru le Marathon des sables, une course de 245 Km pendant 6 jours en autosuffisance alimentaire (avec obligation de porter sa nourriture et son matériel) dans le Sahara Sud Marocain, et ce... au profit de la Banque Alimentaire de **l'Hérault** et son nouveau projet d'atelier cuisine itinérant.

► Un « mur contre la faim » a été construit avec 150 boîtes de conserves collectées lors de la randonnée solidaire avec la Banque Alimentaire du **Lot et Garonne**.

► Depuis 3 ans déjà, le SLUC Nancy Basket organise des collectes de café et de sucre lors de différents matchs, au profit de la Banque alimentaire de **Nancy**.



► Place du palais Royal à Paris, touristes et parisiens jouaient au foot pour la Banque Alimentaire de **Paris Ile-de-France** en collaboration avec l'association Footy For Food. Pour participer, les joueurs ont apporté des denrées alimentaires.



► Pour sa 4^e édition, le tournoi de tennis féminin Open GDF SUEZ 42 a permis de récolter des dons effectués par les spectateurs au profit de la Banque Alimentaire de la **Loire**.

L'ACCOMPAGNEMENT DES PERSONNES / ATELIERS & CONCOURS CUISINE



► La Banque Alimentaire de **Paris Ile-de-France** a inauguré sa première cuisinette mobile, grâce aux contributions de la Fondation Rotary et du club rotary Paris Académies. Celle-ci a été confiée à la Croix Rouge d'Arpajon, partenaire de la Banque Alimentaire.

► La Banque Alimentaire de **Dordogne** a organisé des « ateliers budget » pour aider ses associations partenaires à mieux encadrer les personnes accueillies dans la gestion de leur argent...



► Après 5 mois de chantier, la Banque Alimentaire de la **Manche** a inauguré sa nouvelle cuisine, restaurée par les élèves de la section Bâtiment du Centre de formation professionnelle CFPA d'Agneaux.

► Depuis bientôt 10 ans, la cuisine mobile de la Banque Alimentaire de **Bordeaux** et de la **Gironde** parcourt le département pour aider les personnes fragilisées à retrouver le plaisir de manger. Avec les conseils de Laure, animatrice, les participants ont partagé astuces, recettes et anecdotes. Outre l'apprentissage de la cuisine, c'est une occasion pour ces personnes de tisser des liens et de sortir de l'isolement...

► En mai, juin et juillet, Gérard Houdaer de la Banque Alimentaire des **Bouches-du-Rhône** a animé 4 ateliers cuisine dans 7 appartements collectifs. Dans ces appartements, vivent 5 à 6 personnes sous tutelle, suivis en raison de troubles psychiques, en attendant d'avoir un logement autonome. Les ateliers cuisine permettent à ces personnes de se préparer à la vie autonome et d'acquiescer de l'assurance en apprenant à cuisiner des plats équilibrés avec un budget limité.



► Une nouvelle épicerie sociale sur 4 roues, approvisionnée par la Banque Alimentaire de **Rouen**, est venue en aide à quelques 350 étudiants et a pour vocation d'accompagner également les personnes âgées et familles isolées de la région.

GASTRONOMIE



► Pour la 2^e année consécutive, l'organisation interprofessionnelle de la filière Gibier de Chasse « Interprochasse » a offert des faisans aux Banques Alimentaires avec l'opération « Les Chasseurs ont du cœur ». Avec l'aide de chefs ou d'étudiants hôteliers pour les cuisiner, ce don de 5 000 faisans a permis aux Banques Alimentaires d'offrir aux personnes en situation de précarité des repas festifs pour Noël.

► À **Grenoble**, un grand repas de solidarité, organisé en partenariat avec la Banque Alimentaire de l'Isère, Les Restos du Cœur, le Secours Populaire Français de l'Isère et la Ville de Grenoble, a accueilli 1 200 personnes en situation de précarité sous le chapiteau prêté par le club de Rugby de Grenoble.

► La Banque Alimentaire de **Guadeloupe** a récolté plus de 100 baguettes avec l'opération « Baguettes solidaires », incitant les clients des boulangeries partenaires à acheter deux baguettes dont l'une pour une personne en situation de précarité.



► Grâce à 14 restaurateurs solidaires, la Banque Alimentaire de **l'Orne** a pu distribuer 500 barquettes de dinde cuisinée à ses associations partenaires.

► Partenaire de la Banque Alimentaire de **l'Aude**, le restaurant solidaire narbonnais "Table Ouverte" a offert des repas aux personnes démunies grâce à une équipe entièrement constituée de bénévoles.

► Les Banques Alimentaires de **Bordeaux** et du **Vaucluse** ont bénéficié de la recette de ventes aux enchères de grands vins du bordelais et de la Vallée du Rhône.



MOBILISATION POUR LE LAIT



► Au magasin Leclerc de **Blois**, l'opération « 1 litre en plus » a permis aux personnes faisant leur plein de carburant de verser quelques centimes en plus pour faire un don de lait à la Banque Alimentaire de Loir-et-Cher.

► 8 000 litres de lait récoltés par la Banque Alimentaire du **Maine-et-Loire** lors de la Collecte Nationale ! L'école Privée Joseph Wresinski de St Macaire en Mauges a notamment récolté 200 litres de lait au profit de l'antenne de Cholet.

► La Banque Alimentaire du **Bas-Rhin** a lancé un appel aux dons de lait avec le hashtag « #soyezpasvache » pour mobiliser les internautes sur les réseaux sociaux Facebook et Twitter.



ET D'AUTRES INITIATIVES

► Les 27, 28 et 29 juin 2014, les **Banques Alimentaires** étaient présentes au village associatif des **Solidays** (festival organisé chaque année depuis 16 ans par l'association Solidarité Sida). Cela a permis de sensibiliser jeunes et moins jeunes à nos missions d'accompagnement alimentaire et de lutte contre le gaspillage alimentaire. En 3 jours, plus de 5 000 festivaliers nous ont rendu visite.



► La Banque Alimentaire de **Rennes** a conclu un partenariat avec l'AMOMA 35 (Association des Membres de l'Ordre du Mérite Agricole) pour travailler ensemble au service de la qualité des denrées alimentaires.

► L'association Soli'Cœur a remis 450 kg de nourriture et 1 000 repas et desserts pour bébés à la Banque Alimentaire des **Pyrénées Orientales**.

► Les Banques Alimentaires de la **Région Ouest** ont participé pour la première fois au SPACE, le Salon international de la production animale. L'objectif était d'entrer en contact avec les agriculteurs pour leur faire connaître les possibilités de don et de défiscalisation associées.

► Le magazine **Debout** est désormais distribué à plus de 57 000 personnes en situation de précarité par les associations partenaires de **15 Banques Alimentaires**, plaçant le réseau comme le principal distributeur.



Les Président(e)s

Le réseau se compose de 79 Banques Alimentaires et 23 antennes, regroupées en 10 régions animées chacune par un président.



NORD EST

- 02-Aisne : F. CHEMERY
- 08-Ardennes : G. TILMAN
- 10-Aube : J.C. SOUVERAIN
- 51-Marne : G. SIGNORET
- 52-Champagne Sud : M. BONCOUR
- 59-Nord : A. MYATOVIC
- 60-Oise : D. LELONG
- 62-Pas-de-Calais : C. CONDETTE
- 80-Somme : C. BECUWE - Président**
- 94-Paris Ile de France : P. RUBAN

EST

- 25-Doubs : C. KOESLER
- 39-Jura : M. JOHANN
- 54-Nancy/Région : G. PUPIL
- 57-Moselle : E. DIDION
- 67-Bas-Rhin : F. SARG - Président**
- 68-Haut-Rhin : F. CLAUSS
- 88-Vosges : C. PERRIN

NORMANDIE

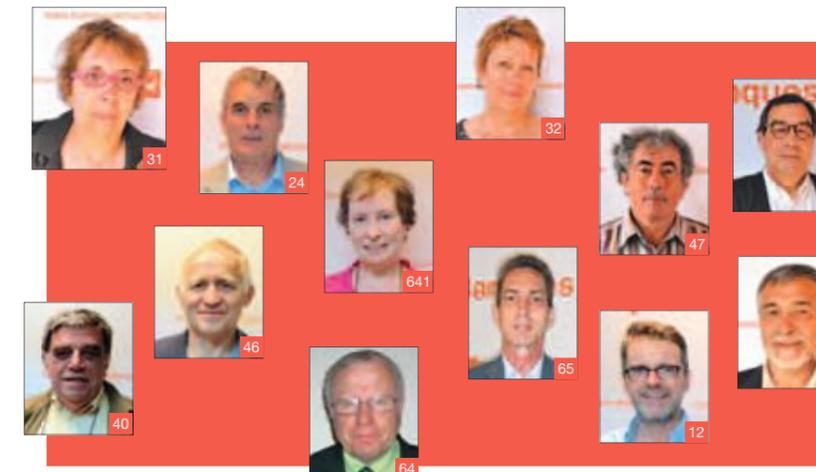
- 14-Calvados : J.L. BOILEAU
- 27-Eure : P. ZACHARIE
- 50-Manche : R. COUTARD
- 61-Orne : C. WEILL - Président**
- 76-Rouen/Région : Y. LIGOT
- 766-Région havraise : D. DESCARREGA

OUEST

- 22-Côtes d'Armor : J.P. GALLIOU
- 29-Finistère : Y. TIRILLY
- 35-St Malo : R. LAFFAILLE
- 352-Rennes : E. DE LONGEAUX - Président**
- 44-Loire-Atlantique : G. GUEGLIO
- 49-Maine-et-Loire : P. HOUSBINE
- 53-Mayenne : M. MASSON
- 56-Morbihan : D. TANGUY
- 72-Sarthe : G. SOCHARD
- 85-Vendée : A. RETAILLEAU

CENTRE

- 18-Cher : J. LAFFITTE - Président**
- 28-Eure-et-Loir : R. LOUBRY
- 36-Indre : H. GAIGNAULT
- 37-Touraine : D. DOYER
- 41-Loir-et-Cher : F. POISSON
- 45-Loiret : M. FANTIN



CENTRE EST

- 01-Ain : G. BOLLARD
- 21-Bourgogne : G. LABORIER
- 26-Ardèche-Drôme : J.P. SERAFINI
- 38-Isère : B. PERRY
- 42-Loire : G. RIBEYRON - Président**
- 63-Auvergne : C. TSCHANN
- 69-Rhône : P. VALON
- 73-Savoie : G. BURLEREAUX
- 74-Haute-Savoie : G. FRITSCHE

CENTRE OUEST

- 16-CHARENTE : J. THIBAUD - Présidente**
- 17-Charente-Maritime : G. JOUINOT
- 19-Corrèze : J.P. THIRIET
- 23-Creuse : A. GRAVILLON
- 79-Deux-Sèvres : M. POUET
- 86-Vienne : F. BROQUEREAU
- 87-Haute-Vienne : P. BRU

SUD OUEST

- 12-Aveyron-Lozère : C. PLENECASSAGNE
- 24-Dordogne : R. LE GOFF
- 31-Toulouse/Région : A.F. LOOSES - Présidente**
- 32-Gers : C. FIEUX-GRATIAN
- 33-Bordeaux/Gironde : A. APOSTOLO
- 40-Landes : J.P. PRUGNAUD
- 46-Lot : F. NADAL
- 47-Lot-et-Garonne : J.P. DUPRAT
- 64-Béarn/De La Soule : J.M. GREMAUX
- 641-Bayonne : M. VILROBE
- 65-Hautes-Pyrénées : P. BERDAL
- 81-Tarn : B. CABROL

MÉDITERRANÉE

- 04-Alpes-du-Sud : P. AUTIER
- 06-Alpes-Maritimes : C. SUCOSKY
- 11-Aude : J. PÉRIN
- 13-Bouches-du-Rhône : J. ANSQUER
- 30-Gard : J.L. BENOIT
- 34-Hérault : Y. BOURGUE
- 66-Pyrénées-Orientales : J. VIDAL
- 83-Var : B. KRAFT DETOLLE - Présidente**
- 84-Vaucluse : M. GREGOIRE-BRUCHET

ANTILLES ET MASCAREIGNES

- 971-GUADELOUPE : H. PEROU - Président**
- 972-Martinique : S. POGNON
- 974-Les Mascareignes : M. TECHER

Les instances de la Fédération Française des Banques Alimentaires



Bernard DANDREL
Fondateur
et Président d'honneur
des Banques Alimentaires



J-M PIVIN
Trésorier
de la FFBA



Jacques BAILET
Président du réseau
des Banques Alimentaires



Maurice LONY
Directeur Fédéral du réseau
des Banques Alimentaires

► LE CONSEIL D'ADMINISTRATION*

> Alain APOSTOLO

Banque Alimentaire de Bordeaux
et la Gironde

> Jacques BAILET

Fédération Française des Banques
Alimentaires

> Jean-Louis BOILEAU

Banque Alimentaire du Calvados

> François CHERMERY

Banque Alimentaire de l'Aisne

> Daniel DOYER

Banque Alimentaire de la Touraine

> Claudie FIEUX-GRATIAN

Banque Alimentaire du Gers

> Maïté GRÉGOIRE-BRUCHET

Banque Alimentaire de Vaucluse

> Brigitte KRAFT DETOLLE

Banque Alimentaire du Var

> Jacques LAFFITTE

Banque Alimentaire du Cher

> Dominique LAMBERT

Fédération Française
des Banques Alimentaires

> Bernard PERRY

Banque Alimentaire de l'Isère

> Jean-Michel PIVIN

Fédération Française des Banques
Alimentaires

> Geneviève PUPIL

Banque Alimentaire de Nancy
et sa Région

> Gérard RIBEYRON

Banque Alimentaire de la Loire

> Gérard SIGNORET

Banque Alimentaire de la Marne

> Carole CRETIN

Croix-Rouge Française

> Jean VANDENHAUTE

Société Saint-Vincent-de-Paul



► BUREAU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION*

> **Président** : Jacques BAILET

> **Secrétaire** : Jacques LAFFITTE

> **Administrateur** : Bernard PERRY

> **Vice-président** : Jean-Louis BOILEAU

> **Trésorier** : Jean-Michel PIVIN

> **Administratrice** : Geneviève PUPIL

*A l'issue du Conseil d'administration du 28 mai 2014

ANNEXE FINANCIÈRE 2014

Les chiffres ci-après ont été établis sur la base des états comptables réalisés par 78 des 79 Banques Alimentaires (représentant 99,6% de l'activité totale du réseau), auxquelles a été ajoutée la Fédération Française des Banques Alimentaires (FFBA). Ce sont donc des chiffres agrégés, dont l'objet est de donner une vision globale du réseau des Banques Alimentaires.

Néanmoins, à la différence de ceux des Banques Alimentaires et de la FFBA, ils n'ont pas été visés par un commissaire aux comptes ou un expert comptable. Il s'agit d'une consolidation pro-forma, non certifiée qui donne cependant une image économiquement significative du réseau des Banques Alimentaires.

COMPTE DE RÉSULTAT

Méthodologie

Le compte de résultat a été établi en cumulant les comptes de résultat de chacune des 78 Banques, ainsi que celui de la FFBA. Les flux internes (remboursement de frais de transport et de gestion reçus de l'Union Européenne et de l'État, cotisations payées par les Banques à la FFBA, divers matériels fourni par la FFBA aux Banques Alimentaires, aide à l'achat de véhicules, frais de plateformes...) ont été neutralisés.

Données

PRODUITS	
SUBVENTIONS DE L'ÉTAT ET DE L'EUROPE	3 845 365
SUBVENTIONS DE COLLECTIVITÉS LOCALES	5 310 539
AIDES A L'EMPLOI / ASP (ex : CNASEA)	2 355 000
DONS REÇUS (PARTICULIERS ET ENTREPRISES)	2 385 112
PARTICIPATIONS DE SOLIDARITÉ	11 546 566
AUTRES	3 482 136
TOTAL PRODUITS	28 924 718
CHARGES	
FRAIS DE FONCTIONNEMENT	8 692 766
LOYERS ET CHARGES LOCATIVES	2 594 722
SALAIRES ET CHARGES SOCIALES	10 362 299
DOTATION AUX AMORTISSEMENTS ET PROVISIONS	3 870 825
AUTRES	2 071 077
TOTAL CHARGES	27 591 689
EXCÉDENT	1 333 029

COMPTE DE RÉSULTAT

Analyse

RESSOURCES

Elles sont en progression par rapport à 2013 (+5,2%).

Analyse plus détaillée :

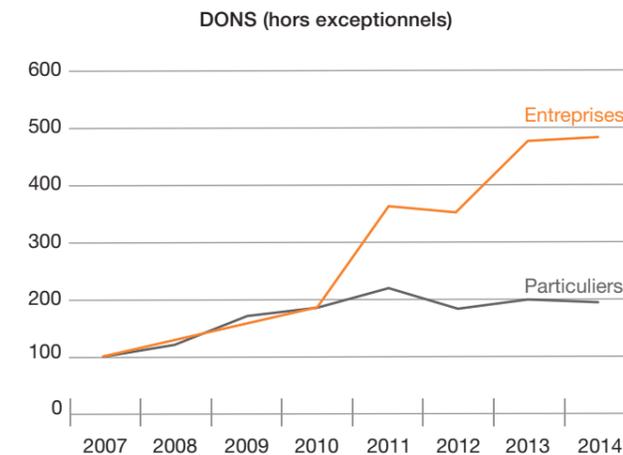
► **Les subventions de l'État et de l'Europe (13,3% du total), en augmentation de 186 K€ par rapport à 2013** : alors que les subventions accordées par les services déconcentrés de l'État sont stables (2 183 K€ contre 2 180 K€ en 2013), les montants reçus au titre du FEAD sont en nette progression (1 211 K€ contre 987,2 K€ soit +22,6%, la subvention accordée à la FFBA dans le cadre de la convention triennale 2012-2014 demeurant à 1 050 K€.

► **Les subventions accordées par les collectivités locales (18,4% du total)** : les collectivités locales soutiennent les Banques Alimentaires installées dans les départements de leur ressort de façon très diverse et avec un niveau d'engagement variable. Ce soutien, essentiel, progresse de 4,2% par rapport à 2013.

► **Aide à l'emploi (8,1% du total)** : le réseau des Banques Alimentaires emploie 476 personnes, dont 243 sont des contrats aidés.

► **Don (8,2% du total)** : ce poste reflète le soutien apporté par de nombreuses entreprises nationales (Bolloré Logistics, Brake, Carrefour, Car-gill, Casino, Crédit Mutuel, GrDF, Compagnie Nationale du Rhône, Caisses régionales du Crédit Agricole, Malakoff Médéric, Sofiprotéol, Monoprix, Pomona, Saint Louis, Sita, Unilever...) et locales qui financent l'achat de matériel ou des actions spécifiques (formation, communication...), ainsi que le soutien de donateurs privés.

► **La participation de solidarité (39,9% du total)** : de façon à couvrir en partie leurs frais de fonctionnement, les Banques Alimentaires demandent aux associations partenaires auxquelles elles fournissent des denrées un soutien financier. Il représente la principale ressource du réseau.



EMPLOIS

Les principaux postes sont les suivants :

► **Frais de fonctionnement (31,5% du total)**. Les principales composantes sont le carburant, qu'utilise la flotte de 409 camions nécessaires à la collecte journalière des denrées auprès de l'industrie agroalimentaire et de la grande distribution, les primes d'assurance demandées pour les denrées données par l'Union Européenne et l'État et les coûts générés par les outils informatiques de gestion des denrées.

► **Locations : 9,4% du total**. Quoique les Banques Alimentaires s'efforcent d'obtenir des locaux gratuits, mis à disposition dans la plupart des cas

► **RÉSULTAT** : le contexte très incertain généré par la fin du PEAD a incité plus encore que d'habitude à la maîtrise des charges, tandis que le montant plus élevé que prévu des frais de gestion FEAD explique le niveau élevé du résultat.

par les collectivités locales, ce n'est pas toujours possible, d'où ce poste de dépenses.

► **Salaires et charges sociales : 37,6% du total**. Ce poste reflète l'emploi par les Banques Alimentaires de 476 salariés (313 équivalents temps plein).

► **Amortissements et provisions : 14,0% du total**. Après plusieurs années de hausse consécutives à l'adoption de logiciels de gestion de denrées professionnels, ce poste se stabilise.

COMPTE D'EMPLOI DES RESSOURCES

Ce document prend en compte la totalité des ressources (financières et surtout non financières) dont dispose le réseau, et détaille leur affectation : mission sociale, recherche de la générosité du public, frais de fonctionnement. La particularité du réseau étant d'être fondé sur des ressources gratuites, ce tableau donne une image particulièrement intéressante de l'activité du réseau.

Méthodologie

Elle est identique à celle utilisée pour bâtir le compte de résultat consolidé : addition des comptes d'emploi des ressources des 78 Banques et de la FFBA et éliminations des flux internes.

► **Ressources financières** : identiques au compte de résultat consolidé.

► **Contributions volontaires en nature** :

> **denrées** : le tonnage par famille de produits est valorisé selon une mercuriale calculée à partir de données fournies par l'Institut IRI France.

> **bénévolat** : le temps passé est valorisé en multiples du SMIC, différents suivant qu'il s'agit de collaborateurs, de cadres ou de dirigeants et augmenté des charges sociales.

> **prestations en nature** : valorisé suivant les attestations fiscales délivrées aux partenaires ou selon le prix du marché.

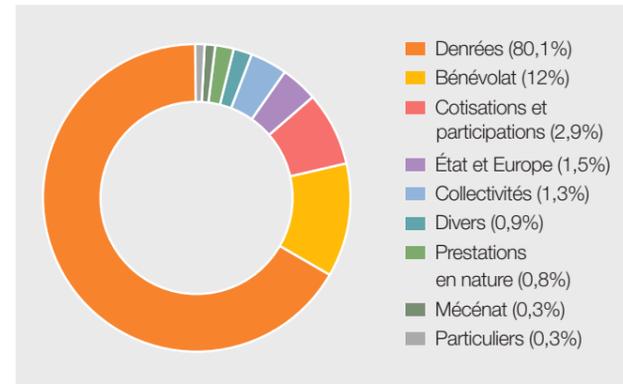
Données

EXERCICE 2014			TOTAL RÉSEAU+FFBA		CONSO
EMPLOIS	Ensemble des Emplois	Emplois des ressources collectées auprès du public	RESSOURCES	Ensemble des Ressources	Ressources collectées auprès du public
MISSION SOCIALE	20 873 969	791 968	RESSOURCES COLLECTÉES AUPRÈS DU PUBLIC	1 035 281	1 035 281
			AUTRES FONDS PRIVÉS	1 379 375	
			SUBVENTIONS & AUTRES CONCOURS PUBLICS	11 234 812	
FRAIS D'APPEL À LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC	1 983 668	89 276	État (y compris aide à l'emploi) et Europe	5 910 910	
			Collectivités territoriales	5 323 902	
			AUTRES PRODUITS	12 896 958	
			Cotisations	272 898	
FRAIS DE FONCTIONNEMENT	4 213 268	154 037	Participation de solidarité	11 311 132	
			Autres ressources	1 312 928	
TOTAL DES EMPLOIS DE L'EXERCICE INSCRITS AU COMPTE DE RÉSULTAT	27 070 905		TOTAL DES RESSOURCES DE L'EXERCICE INSCRITES AU COMPTE DE RÉSULTAT	26 546 426	
DOTATIONS AUX PROVISIONS	238 703		REPRISES SUR EXERCICES ANTÉRIEURS	1 915 582	
ENGAGEMENTS À RÉALISER SUR RESSOURCES AFFECTÉES	282 091		REPORT DES RESSOURCES AFFECTÉES NON UTILISÉES DES EXERCICES ANTÉRIEURS	462 710	
EXCÉDENT DE RESSOURCES DE L'EXERCICE	1 333 019		INSUFFISANCE DE RESSOURCES DE L'EXERCICE	0	
TOTAL GÉNÉRAL	28 924 718		TOTAL GÉNÉRAL	28 924 718	1 035 281
TOTAL DES EMPLOIS FINANÇÉS par les ressources collectées auprès du public		1 035 281	TOTAL DES EMPLOIS FINANÇÉS par les ressources collectées auprès du public		1 035 281
ÉVALUATIONS DES CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE					
MISSIONS SOCIALES	356 085 758	32 211 528	BÉNÉVOLAT	48 359 457	
FRAIS D'APPEL À LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC	3 830 039		PRESTATIONS EN NATURE	3 111 847	
FRAIS DE FONCTIONNEMENT	14 621 201		DONS EN NATURE : DENRÉES	323 065 694	32 211 528
TOTAL	374 536 998	32 211 528	TOTAL	374 536 998	32 211 528

COMPTE D'EMPLOI DES RESSOURCES

Analyse

RESSOURCES



Les ressources (403 461 K€) augmentent de 4% par rapport à 2013. Elles sont principalement non financières (92,8% du total).

Les principales composantes en sont :

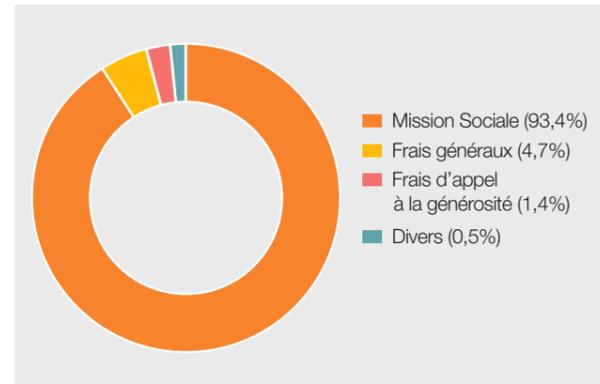
► **Les denrées collectées (80,1% du total)** : elles proviennent du FEAD/CNES (23,0%), de l'industrie agroalimentaire et de la grande distribution (59,8%) et du grand public lors de la Collecte Nationale de novembre (12,3%).

► **Le travail accompli gratuitement par les 5 234 bénévoles.** (1 491 équivalents temps plein) est la deuxième ressource : **12,0% du total.**

► **Les prestations en nature** (élaboration et confection de matériel publicitaire pour la Collecte Nationale, mise à disposition de moyens de stockage...) atteignent **0,8% du total.**

Les ressources financières sont principalement issues de la contribution de solidarité versées par les associations partenaires et par les subventions reçues de l'État et des collectivités locales (cf. compte de résultat).

EMPLOIS



► **L'essentiel, et de loin (93,4% du total)**, (92,1% en 2013, 93,0% en 2012), va à la mission sociale que s'est donné le réseau des Banques Alimentaires, la fourniture de denrées aux plus démunis.

► **Les frais d'appel à la générosité du public se montent à 1,4%** (0,8% en 2013). Ce pourcentage reste faible, même s'il a augmenté du fait de l'exposition faite sur le parvis de l'Hôtel de Ville de Paris à l'occasion du lancement de la Collecte Nationale. Celle-ci est menée avec le concours d'environ 125 000 bénévoles impliqués à cette occasion. Par ailleurs, le réseau des Banques Alimentaires ne sollicite pas le grand public.

► **Les frais de fonctionnement sont limités à 4,7%** des ressources totales (5,0% en 2013 et 2012).

BILAN

Méthodologie

Le bilan consolidé a été établi par simple addition du bilan des Banques Alimentaires et de la FFBA. En effet, les créances et dettes inter-Banques, ou celles entre les Banques Alimentaires et la FFBA sont négligeables.

Données

ACTIF IMMOBILISÉ	
CONSTRUCTIONS ET BÂTIMENTS	7 322 186
LOGICIELS, DROITS ET VALEURS SIMILAIRES	1 014 044
MATÉRIEL ET OUTILLAGE	6 596 654
MATÉRIEL DE TRANSPORT	3 406 093
AUTRES	1 095 286
TOTAL 1	19 434 263
ACTIF CIRCULANT	
DISPONIBILITÉS, PLACEMENTS ET DIVERS	22 929 701
TOTAL 2	22 929 701
TOTAL ACTIF 1 + 2	42 363 964
PASSIF	
FONDS ASSOCIATIFS	5 178 806
RÉSERVES POUR PROJET ASSOCIATIF	6 138 292
REPORT A NOUVEAU	5 426 591
RÉSULTAT DE L'EXERCICE : EXCÉDENT, (DÉFICIT)	(1 333 028)
SUBVENTIONS D'INVESTISSEMENT	12 020 620
TOTAL 1	30 097 337
PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES	692 358
TOTAL 2	692 358
DETTES	
EMPRUNTS, DETTES ET DIVERS	11 574 269
TOTAL 3	11 574 269
TOTAL PASSIF (1 + 2 + 3)	42 363 964

Analyse

Les principaux postes sont les suivants :

► **Actif immobilisé** : ce poste se stabilise (2013 : 19 650 K€). Si le nombre de camions, les surfaces d'entrepôts, de chambres froides continuent de progresser, les dépenses de logiciels marquent le pas.

► **Actif circulant** : fin 2014, il atteint 22 929 K€, principalement des disponibilités (19 644 K€ fin 2013).

► **Dettes** : elles se limitent à 11 574 K€ fin 2014 (2013 : 10 482 K€ ; 2012 : 8 971 K€). Ce montant est à rapprocher de celui des disponibilités. Rappelons par ailleurs que la plus grande partie des frais de gestion FEAD 2014 reste à recevoir.

CONCLUSION

L'analyse des données fait ressortir les points suivants :

► **L'incertitude générée par le passage du PEAD au FEAD** a conduit à une gestion très prudente. Le montant finalement acquis (mais seulement partiellement versé) explique le résultat largement bénéficiaire de 2014.

► **Le réseau des Banques Alimentaires reste fidèle à sa volonté de s'appuyer sur des ressources gratuites.** Elles représentent 93% du total des ressources.

► **Le modèle d'organisation des Banques Alimentaires est particulièrement efficace** : les frais de fonctionnement ne représentent que 4,7% des emplois, les frais d'appel à la générosité du public ne s'élèvent qu'à 1,4% des emplois, alors que 93,5% va à la distribution de denrées aux plus démunis.



Les Banques Alimentaires et leurs antennes en France



● Banque Alimentaire
● Antenne

